

Propos
La Providence encourage les sports d'hiver.

Les Allemands n'ont jamais eu le sourire.

Ce qui manque aux modernes c'est la taille.

Le capitaine Bernier vote enfin le pôle nord.

M. Bennett remplira le bas de Québec au Jour de l'An.

La femme qui sait retourner les coeurs commence généralement par le sien.

Quand on ne veut plus poursuivre quelqu'un de ses assiduités, on peut invoquer la prescription.

Il faut être coquette quand on est jeune pour plaire, et quand on n'est plus jeune pour ne pas déplaire.

Mustapha Kemal pacha a pris le nom de "Monsieur Atatürk", ce qui veut dire, dans le langage américain, "Atta-boy".

Diogène

honor. M. Arcand
Le ministre du Travail de notre province, l'hon. M. C.-J. Arcand, a 63 ans aujourd'hui. Avant de devenir ministre il a eu une expérience de plus de trente ans parmi les ouvriers, dont il est l'ardent champion dans le cabinet Taschereau. Nous lui souhaitons santé et bonheur.

L'épargne
La Banque Royale du Canada a vu, depuis un an, ses dépôts augmenter de 50 millions de dollars, dont plus de onze millions aux comptes d'épargne. La Banque de Toronto enregistre de son côté une augmentation de \$3,275,000 dans ses dépôts au cours de l'année 1934. Les rapports des banques sont vraiment encourageants à la veille de l'An nouveau.

Cadeau pratique
Une revue de Londres raconte l'anecdote suivante qui ne manque ni d'actualité ni de piquant. Une charmante jeune fille se présente dans un magasin de nouveautés et engage la conversation avec le commis: — Je voudrais faire un cadeau à un vieux gentleman pour Noël. — Très bien, mademoiselle, nous avons de bien jolies cravates. — Non, pas de cravate. Il s'agit d'un monsieur qui porte la barbe. — Alors, un veston à la dernière mode sera l'article. — Un veston? Non plus. Le monsieur a une très longue barbe. Le commis hésite et penche la tête, semblant chercher plus bas. "J'ai ce qu'il faut", dit-il: "achetez-lui des pantoufles".

Enquête à la Radio
Un brave homme de Burlington, Vermont, Kenyon King, membre influent d'une société laitière, a poussé un peu loin l'amour des bêtes en installant un appareil de radio dans son étable. Il veut voir l'effet que produiront sur ses vaches la musique de danse, le drame, les causeries sur des sujets historiques, les discours politiques, les nouvelles du bon vieux temps et la discussion des problèmes agricoles. Jusqu'à présent les auditrices n'ont pas beaucoup réagi autrement qu'en unissant leurs mugissements aux bruits parasites de l'instrument et le mieux encore obtenu c'est que les discours politiques n'ont pas fait sursauter leur lait. Les directeurs de postes de radio qui ne connaissent pas encore les goûts de leurs clients, voudront peut-être suivre l'exemple du bonhomme Kenyon King en consultant les chiens. Pour ce qui est des chats, il n'y a pas de doute que leurs préférences iraient au jazz.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Feu Georges Dansereau
Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil à la Législature de Québec. En 1927, M. Dansereau était un des membres les plus sympathiques de l'Assemblée législative. Il ne comptait que des amis de deux côtés de la Chambre. Homme modeste, il était remarquable par son bon jugement. Il croyait que le bien ne fait pas de bruit et il a rendu de précieux services à son comté. Ses électeurs et ses collègues le regretteront. C'est le quatrième député qui disparaît depuis la dernière session. Les trois autres qui l'ont précédé dans la tombe sont MM. Désiré Lahala (Papineau), Méric Dural (Montcalm) et A.-A. Legault (Gatineau). L'hon. M. Taschereau et M. Duplessis feront l'éloge des disparus le 8 janvier, lorsque la Législature reprendra ses travaux. Nous prions la famille de M. Georges Dansereau de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

68ième ANNEE — No 179

QUEBEC, JEUDI 27 DECEMBRE 1934

Température : Tempête du nord-ouest, froid et neige.

QUATORZE PAGES

MORT DU CAPT. J.-E. BERNIER, EXPLORATEUR ARCTIQUE

Le vaillant capitaine Bernier, qui, dès l'âge de 3 ans connut tous les périls de la mer et qui, pendant sa vie, traversa 269 fois l'Atlantique, se rendit à 17 reprises dans le nord canadien et, en 1909 prit possession au nom de son pays du territoire entourant l'île de Melville, est décédé hier après-midi, à sa résidence de Lévis, à la veille de célébrer ses quatre-vingt-trois ans. — Un héros légendaire dont l'Histoire conservera le nom.

UNE GRANDE CARRIERE

Le capitaine J.-E. Bernier est mort! Le grand marin qui, dans quelques jours, allait célébrer son quatre-vingt-troisième anniversaire de naissance a succombé à une courte maladie un peu après 4 heures hier après-midi. Le Canada perd en lui un héros devenu légendaire et le monde scientifique un homme qui lui était infiniment précieux. Emule des Nansen, des Amundsen, des Peary, des Noble et de tant d'autres explorateurs des régions hyperboréennes, ce vieux loup de mer incarnait le plus parfait exemple de la valeur et du courage devant le danger. La Norvège contemple avec admiration l'oeuvre laissée par Nansen et Amundsen, l'Anglettre celle de Scott et de Shackleton, les Etats-Unis le travail de Peary et celui non encore achevé du contre-amiral Richard Byrd. A ces noms de héros, tous les Canadiens aillent celui du capitaine J.-E. Bernier lorsqu'ils regardent la carte, au-delà du soixantième degré de longitude nord, vers ces îlots désertiques, mais riches en minerais de toutes sortes, où notre vaillant contocoyen se rendit, en 1908, planter le drapeau de son pays et prendre officiellement possession de tout le territoire qui s'étend autour de l'île de Melville.

Peu de marins dans le monde entier peuvent se vanter de posséder un record aussi enviable que celui de ce navigateur. Capitaine de navire à l'âge de dix-sept ans, il effectua 269 traversées de l'Atlantique, croisa à dix-sept reprises différentes dans l'extrême nord et commanda en tout durant sa vie cent-neuf vaisseaux de tout tonnage. Maintes fois, cette belle carrière faillit se terminer au milieu des eaux démontées des océans ou sur les banquises des mers arctiques mais toujours le capitaine Bernier revenait sain et sauf de ses aventures dangereuses. A Sir Wilfrid Laurier qui se demandait s'il ne risquait pas trop librement sa vie, il répondit ces simples paroles: "Ne craignez rien, mon grand-père, mon père et onze autres membres de ma famille qui étaient marins sont morts dans leur lit, et je ne briserai certainement pas la tradition." C'est en effet à sa résidence de Lévis qu'il vient de terminer sa carrière aventureuse. Frappé de paralysie il y a une quinzaine de jours, notre illustre compatriote lutta vaillamment contre la maladie. Mais, de jour en jour, le mal progressa et, à quatre heures, hier après-midi, le capitaine Bernier rendait son âme à Dieu. Comme son pays, il l'avait bien servi! Il était entouré, à ses derniers moments, de son épouse distinguée, née dame Alma Lemieux, de son frère, M. Alfred Bernier, de Montréal, de sa sœur, madame D. Boisjoly, de Quincy, Mass., de son ami intime, M. L.-N. Huard, et de son médecin, M. le docteur J.-E. Leblond, qui le soigna avec dévouement durant toute sa maladie.

Samedi matin, à dix heures, on conduira à sa dernière demeure le valetur marin. Un service solennel sera tout d'abord célébré en l'église Notre-Dame de Lévis puis, les restes mortels seront ensuite déposés dans le caveau familial, au milieu du cimetière de Saint-Joseph de Lauzon.

L'Événement prie madame Bernier, la vaillante compagne de l'explorateur, d'agréer dans ce deuil cruel l'expression de ses condoléances émuees.

ILLUSTRE CARRIERE

Le capitaine Joseph-Elzéar Bernier naquit à l'Islet le 1er janvier 1852. Trois ans plus tard, son père, un marin de grande expérience, était chargé de transporter en Russie sur son voilier, le "Zillah", des équipements de marine. La Russie était alors en guerre et le voyage était des plus périlleux. Agé de trois ans à peine, le jeune Bernier fit le voyage.

(Suite à la page 8)

UN DEUIL POUR LE CANADA



Peu le capitaine JOSEPH-ELZEAR BERNIER, explorateur arctique universellement connu, décédé hier à Lévis, à l'âge de 82 ans et 11 mois.

FERMETURE DE LA FRONTIERE DE LA SARRE

Depuis minuit, hier, il faut "montrer patte blanche" pour entrer dans la Sarre. REGLEMENTS SEVERES. Seulement ceux qu'appellent des affaires urgentes sont admis. — Double objectif.

MAINTIEN DE L'ORDRE

(Serv. de la Presse Canadienne) Sarrebruck, Bassin de la Sarre, 27. — (Par Melvin-K. Whiteleather, de la Presse Associée) La frontière de la Sarre a été fermée, à minuit, et elle le restera jusqu'à après le plein de la nuit. La commission du plébiscite a pris cette décision afin d'exclure tous les facteurs possibles de trouble du territoire. Les passagers qui occupaient les dortoirs du rapide Francfort-Paris furent les premiers occupants des convois internationaux à subir le désagrément de ce contrôle, quand ce train entra dans la Sarre, un peu après minuit. Des hommes sont préposés à l'examen des passeports, avec les douaniers, mais les troupes pourront être appelées, si le besoin s'en fait sentir quelque part.

Les ordres donnés par la commission stipulent que la frontière restera fermée jusqu'au 26 février pour tout le monde, exception faite des personnes capables de prouver que des affaires urgentes les appellent dans la Sarre, ou qu'elles ne font que traverser le territoire. Par ces dispositions, la commission du plébiscite veut atteindre deux objectifs: 1.— Elle veut maintenir en dehors de la Sarre tous ceux qui pourraient être des perturbateurs de la paix et les milliers de personnes que l'on s'attend de voir venir de tous les coins du monde pour être les témoins du plébiscite. 2.— Elle veut aussi résoudre le problème du logement, qui est devenu passablement aigu, et avoir des lits disponibles pour les 50,000 votants qui arriveront vers le 13 janvier.

MORT DE MONSIEUR GEORGES DANSEREAU

Le député libéral d'Argenteuil à l'Assemblée Législative est décédé hier, après quatre mois de maladie, à l'âge de 67 ans. MAIRE DE GRENVILLE (Spécial à l'Événement) Grenville, 27. — M. Georges Dansereau, commerçant, maire du village de Grenville et député libéral d'Argenteuil à l'Assemblée législative, est décédé, hier après-midi, vers 1 heure 30, après quatre mois de maladie. Il était âgé de 67 ans. Il laisse dans le deuil trois fils, MM. Georges-Etienne, Gaëtan et Stanislas Dansereau; quatre filles, Mme P. Joly (Yvonne), Mme J.-B. Paul (Gabrielle), Mlle Antoinette et Cécile Dansereau.

MORT D'UN MILLIONNAIRE

(Serv. de la Presse Canadienne) Yonker, N.-Y., 27. — John-E. Andrus, un millionnaire dont la fortune a déjà été estimée à \$200,000, est mort hier à sa résidence à l'âge de 94 ans, après une maladie de trois jours. Il avait fait sa fortune dans les mines, les bois, les remèdes, les banques et l'immobilier. Bien qu'impressionnément riche, Andrus, pendant des années, fit le trajet de sa demeure à son bureau, dans Manhattan, en "subway". On l'avait baptisé le "Millionnaire Straphanger".

(Suite à la page 8)

ACCIDENT DU A UN DEFAUT D'AIGUILLAGE

Une aiguille mal placée a causé la collision sur les C. N. R. PRES DE HAMILTON. Trois enquêtes sont en cours. — Récit d'un des nombreux passagers blessés. LES 15 MORTS (Serv. de la Presse Canadienne) Hamilton, Ont., 27. — (Par Ted Farah, de la Presse Canadienne) Trois enquêtes seront conduites autour de la tragédie ferroviaire de Dundas survenue le soir de Noël quand le rapide Détroit-Truro et un convoi spécial de Noël London-Toronto vinrent en collision, tuant quinze personnes et faisant plusieurs blessés.

Enquête sur la mort des victimes s'ouvrira vendredi, le 4 janvier au lieu de la ville du Nouvel An, ainsi qu'on l'avait d'abord annoncé. Hier après-midi, M. W. J. Picot, surintendant du Canadian National pour le district de London a commencé son enquête à la gare de Hamilton. Les équipes des deux trains ont été appelées à comparaître, mais leurs témoignages n'ont pas été publiés. On a aussi appelé d'Ottawa que M. S. J. McLean, assistant-commissaire avait annoncé l'ouverture d'une enquête par la commission des chemins de fer. Hier soir on ignorait encore la cause précise de cet accident, dans lequel une quarantaine de personnes furent blessées, en plus des quinze qui perdirent la vie. A Toronto, M. W. A. Kingsland, vice-président et général de la région centrale du C. N. R., a déclaré qu'une aiguille "mal placée" devait de toute évidence avoir provoqué la catastrophe. "Au nombre des morts on compte M. Phillip-F. Sise, de Toronto, deuxième fils de M. Paul Sise, de Publicité Company; son oncle, M. C.-F. Sise, est président de la Bell Telephone Company of Canada. Des ouvriers ont passé la journée d'hier à enlever des voies les débris des wagons évanoués par le rapide. M. Ealier C. Rice, agent de publicité à Toronto de la Saskatoon Star Phoenix, est le fils de M. S. Rice, dans le deuxième wagon de queue, il avait vu l'énorme locomotive pénétrer avec fracas à travers le dernier wagon et l'avant-dernier. Les passagers furent lancés de côté et d'autre." (Suite à la page 8)

HOMMAGE AU CAPT. BERNIER

(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 27. — M. Edwin Hawken, sous-ministre de la Marine, a rendu hommage hier soir au capitaine J.-E. Bernier, qui vient de disparaître. M. Hawken a déclaré qu'en dehors de ses relations officielles, j'ai été lié d'amitié avec lui et ai pu apprécier à leur juste valeur ses qualités précieuses qui lui gagnèrent une réputation internationale comme navigateur et explorateur des régions arctiques.

RUMEURS AU SUJET DU MAIRE HOUDE

Le maire de Montréal, annonce la Gazette, se présenterait aux prochaines élections fédérales, comme candidat sans-parti.

ECHO D'UN DISCOURS

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. — La Gazette écrit aujourd'hui qu'il est question dans l'entourage du premier magistrat de la Métropole qu'il se présente aux prochaines élections fédérales comme candidat sans-parti et donne ensuite sa démission comme maire de Montréal, à la condition d'être élu, naturellement. Des plans à cet effet lui seraient proposés par ses meilleurs conseillers. Prié de fournir des précisions sur ce sujet, M. Houde a déclaré hier qu'il ne savait rien de cela. Néanmoins, on prétend sérieusement dans certains cercles que le maire Houde sera sur les listes, mais (Suite à la page 8)

(Suite à la page 8)

A LA MAISON DES ANCESTRES



Cette photographie a été prise l'été dernier au Cap St-Ignace, devant la maison ancestrale du capitaine J.-E. BERNIER. Le héros des expéditions arctiques apparaît au premier plan, à côté de l'honorable juge CAMILLE POULIOT, à qui nous devons ce souvenir.

ROME REJETTE LE NOM DE L. L'ACCUSATION DE L'ETHIOPIE

Il est faux que des villes éthiopiennes aient été occupées, déclare une note. SITUATION GRAVE. La découverte de districts pétroliers semble vouloir accroître la friction. DEUX VERSIONS (Serv. de la Presse Canadienne) Genève, 27. — L'huile, produit fort estimé comme carburant pour navires, est plus abondante qu'on ne le croit. Les Italiens, semble-t-il, ont découvert de nouvelles réserves de pétrole dans les districts de la région de la frontière entre l'Italie et l'Éthiopie. Le zèle déployé pour acquérir de riches dépôts d'huile est considéré ici comme l'un des facteurs susceptibles de compliquer les relations internationales, semble-t-il, dit-on, vient de publier à Moscou un acte d'accusation par lequel l'ancien chef révolutionnaire soviétique est accusé d'avoir complété avec les terroristes de Leningrad. Des dépêches de Varsovie annoncent ce matin que Joseph Staline, chef suprême des Soviets, aurait l'intention de demander à la France d'expulser immédiatement Trotsky, et que ce sera probablement la première démarche officielle que devra faire le nouvel ambassadeur soviétique en France, M. Vladimir Potemkine.

LE NOM DE L. TROTSKY DANS LE COMLOT

L'ancien chef révolutionnaire est accusé de complicité avec des terroristes. CONTRE STALIN. La France serait invitée à l'expulser immédiatement de son territoire. UNE CONFESSION (Serv. de la Presse Canadienne) Paris, 27. — Le problème de la présence de Léon Trotsky en France est plus aigu que jamais, à la suite de la nouvelle annonçant que l'on vient de publier à Moscou un acte d'accusation par lequel l'ancien chef révolutionnaire soviétique est accusé d'avoir complété avec les terroristes de Leningrad. Des dépêches de Varsovie annoncent ce matin que Joseph Staline, chef suprême des Soviets, aurait l'intention de demander à la France d'expulser immédiatement Trotsky, et que ce sera probablement la première démarche officielle que devra faire le nouvel ambassadeur soviétique en France, M. Vladimir Potemkine.

LAFFAIRE KIROFF

(Serv. de la Presse Canadienne) Moscou, 27. — (Par Charles Stephenson Smith, de la Presse Associée) Un communiqué, relayant le témoignage de l'assassin Leonid Nicolaïeff et de treize de ses associés, paru aujourd'hui d'un prétendu complot tramé contre la vie de Joseph Staline et de l'intervention des "puissances capitalistes" pour renverser la dictature bolchévique en Russie soviétique.

TEMPERATURE

Table with 3 columns: Location, Min., Max. Rows include Dawson, Aklavik, Vancouver, Edmonton, Calgary, Regina, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, St-Jean, Halifax, Charlottetown.

PRONOSTICS:

Ottawa et Vallée du Haut Saint-Laurent: — Vent du nord-ouest, généralement beau et très froid. Nord-ouest de Québec et Lac St-Jean: — Vent fort du nord-ouest et de l'ouest; très froid. Vallée du Bas Saint-Laurent: — Tempête du nord-ouest; beaucoup plus froid et neige. Golfe, Côte Nord et Baie des Chaleurs: — Vent fort du nord-ouest et neige; très froid. Maritimes: — Vent fort du sud-ouest et du nord-ouest, avec neige ou pluie tournant en neige. Beaucoup plus froid.

PRET FEDERAL AU C.P.R. ET AUX C.N.R.?

Le gouvernement serait disposé à avancer \$30,000,000 aux deux compagnies. NOUVEL OUTILLAGE. Des nominations de sénateurs d'ici à la fin de l'année. — M. T. Maher mentionné. M. GAGNON, MINISTRE? (Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 27. — On a appris que le gouvernement fédéral étudie actuellement un plan qui lui permettrait d'avancer aux deux chemins de fer du pays une somme de \$30,000,000 pour le renouvellement de leur outillage. On s'attend à ce qu'une décision à ce sujet soit prise d'une journée à l'autre. L'exécution de ce projet procurerait de l'ouvrage à un grand nombre d'ouvriers dans certains districts de l'est ou se trouvent les usines.

LE NOM DE L. TROTSKY DANS LE COMLOT

L'ancien chef révolutionnaire est accusé de complicité avec des terroristes. CONTRE STALIN. La France serait invitée à l'expulser immédiatement de son territoire. UNE CONFESSION (Serv. de la Presse Canadienne) Paris, 27. — Le problème de la présence de Léon Trotsky en France est plus aigu que jamais, à la suite de la nouvelle annonçant que l'on vient de publier à Moscou un acte d'accusation par lequel l'ancien chef révolutionnaire soviétique est accusé d'avoir complété avec les terroristes de Leningrad. Des dépêches de Varsovie annoncent ce matin que Joseph Staline, chef suprême des Soviets, aurait l'intention de demander à la France d'expulser immédiatement Trotsky, et que ce sera probablement la première démarche officielle que devra faire le nouvel ambassadeur soviétique en France, M. Vladimir Potemkine.

LAFFAIRE KIROFF

(Serv. de la Presse Canadienne) Moscou, 27. — (Par Charles Stephenson Smith, de la Presse Associée) Un communiqué, relayant le témoignage de l'assassin Leonid Nicolaïeff et de treize de ses associés, paru aujourd'hui d'un prétendu complot tramé contre la vie de Joseph Staline et de l'intervention des "puissances capitalistes" pour renverser la dictature bolchévique en Russie soviétique.

FROID INTENSE DANS TOUT LE CANADA -- 8 MORTS

Le coup de feu fatal "avec l'espoir de voir une autre section du groupe s'attaquer à Staline" et croyant déclencher ainsi un mouvement universel général contre les autorités soviétiques. On dit que l'assassin avait fait des visites à un consul étranger à Leningrad et en avait reçu 5,000 roubles pour son travail contre les chefs du gouvernement.

Le corps d'Allison Copeland, 17 ans, a été trouvé près de sa chaoupe renversée. On a entrepris de la réchauffer pour trouver son compagnon, Lawrence Kirby 15 ans. En certains endroits de l'ouest, le thermomètre a marqué près de 40 degrés sous zéro et on ne peut pas de relâche pour un avenir incertain.

A Winnipeg, on a identifié le corps de Robert Plane, un fermier de 65 ans, qui fut gelé à mort comme il se rendait à pied du village de Dunblane, Saskatchewan, à sa demeure, "The Black", l'un des Indiens les plus âgés de la réserve de Pieds Noirs à Gleichen, Alberta, a été gelé à mort. "Mark Spring Chief", son gendre, a trouvé la dépouille mortelle dans un champ. A Edmonton, Etta Wright, une veuve âgée de 50 ans, a été trouvée gelée dans sa demeure, tout près du pôle. On a trouvé le corps gelé de William Mitchell, 66 ans, fermier de Coronation, Alberta, dans un banc de neige près de sa demeure.

40 DEGRES SOUS ZERO (Serv. de la Presse Canadienne) Winnipeg, Man., 27. — Le froid qui sévit dans l'ouest depuis hier a déjà causé cinq morts. Sur la côte du Pacifi-

Cigarette GRADS. CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE" — Nous acceptons maintenant comme série complète 12 cartes au nom. L. O. GROTHE LIMITEE, MONTREAL. Maison Canadienne et Indépendante.



Deux rapports de la Commission Lapointe

VISITES DE SON EMINENCE

Suivant une vieille tradition, le Cardinal visitera, à l'occasion du Nouvel-An, nos plus vieilles communautés religieuses.

MGR CAMILLE ROY

Suivant une coutume qui remonte à plusieurs années, Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O. M. I., et Mgr Camille Roy, P. A., V. G., Recteur de l'Université Laval, visiteront à l'occasion de l'année nouvelle les plus vieilles communautés religieuses de notre ville.

M. ARCAND A 63 ANS

Le ministre du Travail célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance.

L'hon. M. C.-J. Arcand, ministre du Travail, célèbre aujourd'hui le sixième-troisième anniversaire de sa naissance.

L'hon. M. Taschereau déclare, à Montréal, qu'il est sous l'impression que la Commission Lapointe, qui a enquêté sur les taux de l'électricité, soumettra deux rapports, dont le premier au début de la session et l'autre plus tard.

TRAVAIL DIFFICILE

De passage à Montréal, hier, l'hon. M. L.-A. Taschereau a déclaré qu'il était sous l'impression que la Commission Lapointe qui a enquêté sur les taux de l'électricité, soumettra deux rapports, dont le premier au début de la session et l'autre un peu plus tard.

La Commission Lapointe-Frigon-DuDonat a siégé pendant deux jours, à Montréal, dans les locaux de la Commission Lapointe qui a enquêté sur les taux de l'électricité, soumettra deux rapports, dont le premier au début de la session et l'autre un peu plus tard.

L'enquête proprement dite a pris fin il y a une couple de semaines, et l'hon. M. Lapointe, ainsi que ses collègues travaillent maintenant à la préparation de leur rapport. C'est une tâche vraiment ardue.

de son ministère pour lui souhaiter bonne fête.

TENTATIVE DE VOL A L'ARENA

Des maraudeurs pénètrent avec effraction dans l'édifice, hier matin, mais sont mis en fuite avant d'avoir pu voler quoi que ce soit.

LA POLICE AVERTIE

Des maraudeurs nocturnes ont pénétré avec effraction, vers 11 heures, hier matin, à l'Arena, où ils ont forcé la porte du restaurant et essayé d'entrer dans une des chambres des joueurs, située du côté ouest de l'édifice.

Vers 11 heures, hier matin, M. Raoul Groulx, ingénieur préposé à la chambre des machineries, entendit des bruits qui venaient des portes d'entrée. Il courut aussitôt, en avant de l'édifice et réalisa, qu'en effet une des portes avait été forcée et ouverte. M. Groulx donna aussitôt l'alarme au surintendant, M. Thibault, et tous deux commencèrent à faire la chasse aux voleurs, qui se trouvaient dans la bâtisse et se cachèrent dans les galeries.

UNE CONFERENCE DU CAPITAINE BERNIER

Le 2 novembre dernier, le célèbre marin faisait sa dernière apparition en public et racontait ses expéditions dans le nord.

AU PALAIS MONTCALM

Le capitaine J.-E. Bernier, qui vient de succomber à une brève maladie, fut l'un des fondateurs de la Société Nationale Jacques-Cartier avec M. le commandeur Georges Bernier. A la première séance, le 6 juin dernier, il fut élu vice-président et le 22 juillet, il prenait part au pèlerinage à l'île-aux-Coudres, organisé par la société. Le 9 septembre, il était de nouveau pèlerin avec les autres membres de la société, à Notre-Dame du Roc-Amador.

DES STATISTIQUES

La Commission d'Urbanisme a examiné 549 permis, en 1934.

La Commission d'Urbanisme de Québec, qui se réunit d'ordinaire tous les lundis, a examiné 549 permis, au cours de ses 32 séances. Sur ce nombre, il y avait 81 demandes de permis pour construction, 408 pour réparations, 25 pour enseignes lumineuses, 11 pour démolitions, 24 demandes de permis ont été refusées.

La ville selon des chiffres non officiels a accordé 510 permis qui ont une valeur totale de \$414,878.00. L'an dernier la valeur des 506 permis se chiffrait à \$724,548. Le rapport de l'administration sera prêt, le 30 décembre, et sera prêt que le 30 décembre.

NOUVEAU MARGUILLIER

M. Albert Royer est élu marguillier à Saint-Joseph.

M. Albert Royer, marchand général, a été élu marguillier de la paroisse St-Joseph, hier soir, à une réunion des anciens marguilliers que présidait M. l'abbé Israël LaRoche, curé de la paroisse. M. Royer remplace M. Léon Mercier sortant de charge. Le banc d'œuvre sera occupé par M. Joseph Normand, M. Lauréat Peitras et M. Albert Royer, nouvellement élu. Nos félicitations à M. Royer.

A LA BASILIQUE

Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., présidera au trône les cérémonies de la fête du Jour de l'An à la Basilique. Le Jour de la fête des Rois. Son Eminence le Cardinal archevêque pontifiera solennellement à Notre-Dame de qui ne sera pas sans rendre très brillantes les célébrations de ce jour à l'Eglise-mère de Québec.

Les anniversaires du capt. Bernier

Comme d'autres grands marins, le capitaine J.-E. Bernier a durant sa carrière tenu un journal de toutes ses activités. Dans ce journal il enregistre, particulièrement, les endroits où il a été en mer. On sait que le capitaine Bernier était né à l'Islet, le 1er janvier 1832. Il y fêta son anniversaire jusqu'en 1855. En 1856, il était à Cardenas, Cuba; de 1857 à 1867, à l'Islet; en 1868, en mer; en 1869, en vue de l'île Mount Desert, E.U.; en 1870, en mer; en 1871, à Liverpool; en 1872, en mer; de 1873 à 1876, à l'Islet; en 1877, à Liverpool; en 1878, à Glasgow; en 1879, à Liverpool; en 1880, à bord du "Cambria"; en 1881, à Glasgow; en 1882, sur le "Royal Visitor"; dans le chenal de Deal, Angleterre; en 1883, sur le "Lancashire"; à Mounmain, aux Indes; en 1884, dans un hôtel de Mobile, E.U.; en 1885, à Québec; en 1886, à la résidence de sa mère, à Québec; de 1888 à 1890, à Saint-Joseph de Lévis; en 1891, en mer; en 1892, à la villa Bernier, Saint-Joseph de Lévis; en 1893, à Baltimore; en 1894, à Québec; en 1895, à Montréal; de 1896 à 1899, à Québec; en 1900, sur le "Scottish King"; à Terre-Neuve; en 1901, à Londres; en 1902, à Londres; en 1903, à Ottawa en 1904, à Montréal; en 1905, à la baie Fullerton, dans la Baie d'udson; en 1906, à Albert Harbour, sur la terre de Baffin; en 1907, à Pond's Inlet, dans les îles de l'Arctique; en 1908, à Winter Harbour, sur l'île de Melville; en 1909, sur les îles de l'Arctique; en 1910, à la Baie Arctique; en 1911, à Albert Harbour, terre de Baffin; en 1912, à Ottawa; en 1913, sur le "Minnie Maud"; à Pond's Inlet; en 1914, à Saint-Joseph de Lévis; en 1915, à Pond's Inlet; en 1916, à Saint-Joseph de Lévis; en 1917, à Pond's Inlet; en 1918, à Halifax; en 1919, à Ottawa; en 1920, à Ottawa; en 1921, à Lévis; en 1922, à Lévis; en 1923, sur le "Minnesoda"; en 1924, à Lévis; en 1925, à Montréal; en 1926, à Ottawa; en 1927, à Lévis; en 1928, à Lévis; de 1929 à 1931, à Ottawa; en 1932, aux Bermudes; en 1933, à Ottawa; en 1934, à Lévis.

L'année 1935 était inscrite en blanc. Le capitaine Bernier devait passer ce nouvel anniversaire à sa demeure et partir pour les Bahamas après les Fêtes seulement.

Collision entre un camion et une auto

Au plus fort de la tempête, hier soir, un camion appartenant à la ville et l'automobile de M. Robert Légaré, de Loretteville, entrent en collision, à Limoilou. M. Armand Dorion, l'un des passagers de l'auto, est sérieusement blessé.

A L'HOPITAL

Au plus fort de la tempête hier soir, vers 9 heures 30, un accident grave s'est produit sur la première Avenue, en face des établissements de la Sûreté Canadienne. Une automobile appartenant à M. Robert Légaré, de Loretteville, et un gros camion de la ville sont venus en collision. Sous la violence du choc, un des occupants de l'auto, M. Armand Dorion, également de Loretteville, a été sérieusement blessé et a été transporté à l'hôpital St-François d'Assise souffrant d'une fracture à un bras et d'enfoncement des côtes. Les autres passagers, M. Robert Légaré, le conducteur, MM. Léon Martel et Fernando Roy s'en sont tirés avec quelques égratignures.

La tempête serait la cause de cet accident. Le camion appartenant à la ville, conduit par M. Paré, montait la rue Avenue, lorsqu'il arriva près de la 7e Rue, il obliqua pour s'enrayer dans cette rue. M. Robert Légaré et ses compagnons descendaient la première Avenue dans leur automobile. Les deux voitures vinrent à se heurter violemment. L'automobile fut considérablement endommagée. Le camion, qui offrait évidemment plus de résistance, fut beaucoup moins avarié.

L'un des occupants de l'automobile, M. Armand Dorion, fut assez grièvement blessé. On le transporta dans l'ambulance de la Sûreté Canadienne où M. le docteur C.-E. Minguet fut appelé pour prodiguer les premiers soins au blessé. Sur les ordres du Dr Minguet, l'ambulance de la maison Bouchard et Pils fut appelée et conduisit le jeune Dorion à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

SEANCE DU CABINET

La séance de ce matin sera la dernière de l'année 1934.

L'hon. M. L.-A. Taschereau, qui a passé la journée d'hier à Montréal, sera à nos bureaux ce matin et présidera, à onze heures, une séance du conseil des ministres. Cette séance est la dernière de l'année et l'une des dernières, aussi, avant la session. Plusieurs décisions importantes seront prises, notamment en ce qui concerne la préparation du travail sessionnel.

LES AIDES-CULTIVATEURS

Quatre jeunes québécois partent aujourd'hui pour la campagne.

Quatre autres jeunes gens doivent quitter Québec aujourd'hui pour aller s'établir sur des fermes. On sait qu'un groupe de dix de ces aides-cultivateurs, placés sur des terres en vertu du plan Vautrin, ont déjà quitté notre ville. M. l'évêque de Québec qui s'occupe de grouper les sans-travail de Québec qui désirent bénéficier des avantages du plan, nous déclarait hier qu'un troisième groupe serait tout probablement formé d'ici le 31 courant.

St-Martin, évêque vicaire à Lévis, et M. l'abbé Lorenzo Veilleux, qui était au repos, remplacera M. l'abbé Roberge à St-Martin.

NOMINATIONS RELIGIEUSES

Son Eminence le Cardinal-Archevêque vient de faire les nominations suivantes: M. l'abbé Léon Roberge, vicaire à

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous commençons, ce matin, la publication d'un nouveau feuilleton que tous ceux et celles qui aiment les récits romanesques et les aventures bien racontées liront avec un intérêt considérable. Cet ouvrage que l'on doit à la plume de l'un des romanciers les plus féconds du dix-neuvième siècle, dont l'imagination extraordinaire a su à la fois reconstruire les époques révolues dans leur atmosphère et créer des personnages si vivants que l'on s'imagine qu'ils furent réels, s'intitule "LE CAPITAINE CUREBOURSE". C'est une oeuvre de Ponson du Terrail, revue et corrigée, et que, parlant, on peut mettre entre toutes les mains.

TOURISTES AU CHATEAU

Un bon nombre de touristes américains ont passé la fête de Noël à Québec et se sont adonnés avec entrain à nos sports d'hiver.

AU LAC BEAUPORT

Un bon nombre de touristes américains, venus à Québec passer le congé de Noël et s'adonner à nos sports d'hiver, sont repartis hier, à regret, après avoir déclaré qu'ils avaient fait chez nous un séjour merveilleux. Ces visiteurs ont affirmé à qui voulait les entendre que Québec, pour les sports d'hiver, est l'un des plus beaux endroits au monde. Profitant de la température idéale qu'il a fait le jour de Noël, le groupe, sous la conduite de M. Jack Strathdee, directeur des sports au Château Frontenac, a été conduit en taxi et en autobus, au lac Beauport, où la direction de l'hôtel du lac avait, à grand-peine, fait préparer des pistes de skis, des côtes, sur le versant de la montagne, et une vaste patinoire improvisée sur la glace du lac.

Le décor hivernal et l'air pur mirent tout le monde en train, et vers le soir, on se réunit pour un goûter à l'hôtel de l'endroit.

De retour au Château à temps pour le dîner de Noël, les touristes apprécièrent hautement l'initiative de la direction de l'hôtel qui avait fait suivre la vieille tradition anglaise de la procession des cuisiniers, avec le Baron du Boeuf, les cochons de lait, la tête de cochon, le fameux "plum pudding".

Dans le cours de la soirée eut lieu un concert spécial de Noël, dont les artistes furent Mlle Frances James, soprano, et M. John Goss, bariton. La soirée se termina par un bal.

M. Strathdee a annoncé que, pendant la saison d'hiver, deux fois la semaine, seraient lieu des excursions du genre de celle du jour de Noël, pour les clients de l'hôtel. Les skieurs locaux seront aussi les bienvenus.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la crèche. On demande des parents adonnés.

La 2ième tempête en une semaine

Une nouvelle tempête de neige, plus forte que la première, faisait rage, cette nuit à Québec. — A bonne heure, hier soir, il était déjà tombé près de 4 pouces de neige et le vent soufflait à une vitesse de 36 milles à l'heure.

AUTOMOBILES PRISES

La température idéale que nous avons eue à Noël n'a pas duré. Si les automobilistes ont pu se rendre assez loin, pour aller à la messe de minuit, ils ont réalisé, hier, ce qu'ils ont fait à l'exception et que l'hiver canadien n'est pas fait pour les courses lointaines. Les moins prudents sont même restés pris dans la tempête. Hier après-midi, le ministère de la Voie a envoyé une charrette à Montmagny, pour tâcher d'ouvrir la route; son travail n'a pas été très encourageant, puisque la neige revenait à mesure, mais on n'a pu au moins la consolider de déloger de leur fâcheuse position une dizaine d'automobiles qui s'échevaillaient sur la route.

La tempête d'hier est la seconde en l'espace d'une semaine. Elle a été plus violente que la première. Le froid n'a pas été très vif, mais le vent a fait rage. Le thermomètre est monté jusqu'à 8 au-dessus de zéro, au début de l'après-midi; il marquait 13, hier matin, et, hier soir, à 8 heures, il était à 25.

Le vent a commencé à souffler avec violence dès hier avant-midi. A dix heures, sa vitesse était de vingt milles à l'heure; le midi, elle était de 32 milles, et enfin, entre 3 et 4 heures, le vent atteignit une vitesse de 36 milles à l'heure, ce qui a été sa vitesse maximum pour la journée.

La neige a aussi commencé à tomber dans l'avant-midi. Dans le cours de la journée, il en est tombé trois pouces et demi. La chute de la neige a été forte, hier après-midi et hier soir. Au milieu de la soirée, la poudrière était très forte.

Selon l'Observateur, il y a actuellement treize pouces de neige sur le sol. L'an dernier, à pareille date, il y en avait 22 pouces. L'hiver est maintenant établi chez nous pour de bon. En dehors du circuit d'hiver, toutes les routes sont fermées. Le circuit Québec-Montréal, qui était encore ouverte à Noël sur une assez bonne longueur, est maintenant définitivement fermée. Malgré la tempête, on a pu circuler, hier, dans toutes les routes du circuit d'hiver, ou les employés de la Voie ont été sans cesse au travail.

ACQUITTEMENT DE J. VANASSE

Ce jeune homme de New-Bedford, Mass., a été acquitté hier de l'accusation d'avoir pris part à un complot criminel.

EN COUR DES SESSIONS

Peut-on passer une soirée avec quelques individus qui préparent un vol sans prendre part soi-même au complot? Telle est la question difficile que le juge Laflamme Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, avait à décider dans la cause de Joseph Vanasse, accusé d'avoir comploté avec trois compagnons dans le but de commettre un vol. On se souvient que ces derniers ont plaidé coupables à une accusation semblable, il y a quelques jours, devant M. le juge-chef Hughes Fortin, de la Cour des Sessions de la Paix, et que seul Vanasse enregistra un plaidoyer de non-culpabilité.

Le jeune homme a subi son procès vendredi dernier devant le juge Laflamme Roy qui a rendu hier matin un jugement motivé dans cette affaire. Il a acquitté l'accusé. Vanasse, qui demeure à New-Bedford, Mass., était de passage à Québec lorsqu'il rencontra Romeo Saint-Germain. Il était alors cinq heures et demie. Tous deux descendirent de la gare du Palais où des amis communs de Montréal devaient arriver par le train. Une fois ensemble, les deux hommes se dirigèrent vers un hôtel où ils avaient 22 pouces. L'hiver est maintenant établi chez nous pour de bon. En dehors du circuit d'hiver, toutes les routes sont fermées. Le circuit Québec-Montréal, qui était encore ouverte à Noël sur une assez bonne longueur, est maintenant définitivement fermée. Malgré la tempête, on a pu circuler, hier, dans toutes les routes du circuit d'hiver, ou les employés de la Voie ont été sans cesse au travail.

Le jeune homme a subi son procès vendredi dernier devant le juge Laflamme Roy qui a rendu hier matin un jugement motivé dans cette affaire. Il a acquitté l'accusé. Vanasse, qui demeure à New-Bedford, Mass., était de passage à Québec lorsqu'il rencontra Romeo Saint-Germain. Il était alors cinq heures et demie. Tous deux descendirent de la gare du Palais où des amis communs de Montréal devaient arriver par le train. Une fois ensemble, les deux hommes se dirigèrent vers un hôtel où ils avaient 22 pouces. L'hiver est maintenant établi chez nous pour de bon. En dehors du circuit d'hiver, toutes les routes sont fermées. Le circuit Québec-Montréal, qui était encore ouverte à Noël sur une assez bonne longueur, est maintenant définitivement fermée. Malgré la tempête, on a pu circuler, hier, dans toutes les routes du circuit d'hiver, ou les employés de la Voie ont été sans cesse au travail.

notre vente se continue et de nouvelles aubaines viennent chaque jour s'ajouter à la liste déjà longue des sensationnelles valeurs offertes durant cette vente. Pour cette Fin de Semaine et tant qu'il en restera 1290 Paires de Nouveaux Souliers de Dames comprenant des styles pour la rue, l'après-midi et la soirée --- en cuir verni, kid brun, noir ou bleu, aussi en veau, crêpe et satin, les plus nouveaux modèles --- pointures de 2 1/2 à 8 dans le lot. BALANCES à MANUFACTURES de CLAIRER A UN PRIX RIDICULE POUR LA VALEUR 1.49 La Paire ENCORE toute cette semaine un magnifique cadeau-souvenir sera donné avec tout achat au comptant de \$2.00 et plus. Demandez-le. LE MAGASIN A RAYONS DE LA-HAUTE-VILLE FAGUY, LEPINAY 264, RUE ST-JEAN QUEBEC TEL. 21231

IL N'Y A QU'UN SEUL Globe Trotter et il est fabriqué par VICTOR. Procurez-vous un RADIO Globe Trotter VICTOR à partir de \$5 COMPTANT. Conditions très faciles --- mouvement léger, supplément sur les prix du comptant. Paris Captive la Tour Eiffel qui vous apportera tout frais les gais groupes de Paris... et la gaité. Madrid Un fourbillon de musique rythmique chantée avec entrain... au son des castagnettes, vous parvient du vieux Madrid. Rome Synchronisez sur la Ville Sainte. Ecoutez les paroles harmonieuses de l'Annonciateur italien. 14 Modèles au choix \$86.50 complet. 320, rue ST-JOSEPH Tél. 8167 LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

IL N'Y A QU'UN SEUL Globe Trotter et il est fabriqué par VICTOR. Procurez-vous un RADIO Globe Trotter VICTOR à partir de \$5 COMPTANT. Conditions très faciles --- mouvement léger, supplément sur les prix du comptant. Paris Captive la Tour Eiffel qui vous apportera tout frais les gais groupes de Paris... et la gaité. Madrid Un fourbillon de musique rythmique chantée avec entrain... au son des castagnettes, vous parvient du vieux Madrid. Rome Synchronisez sur la Ville Sainte. Ecoutez les paroles harmonieuses de l'Annonciateur italien. 14 Modèles au choix \$86.50 complet. 320, rue ST-JOSEPH Tél. 8167 LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

L'EVENEMENT

Fondé en 1867
Publié par la Cie de L'Evenement
J.-H. Fortier, Président
30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 27 DECEMBRE

FEU LE CAPITAINE BERNIER

Lors de son dernier voyage à Rome, où il était allé recevoir les insignes de cardinalat, l'éminentissime archevêque de Québec était à causer avec Sa Sainteté Pie XI. Le "pape des missions", qui, en la personne du cardinal Villeneuve, avait voulu honorer non seulement le Canada Français mais la belle congrégation des Oblats qui a évangélisé l'extrême nord et écrit "l'épopée blanche", amena la conversation sur ce terrain. Son Eminence avait apporté avec elle une carte du Canada et elle la déroula devant le Souverain Pontife qui se fit indiquer les postes les plus lointains desservis par les Oblats. "Ici", dit le visiteur, "c'est le Mackenzie et là Grouard, du nom de l'un de nos évêques. Plus loin c'est le grand désert glacial et il n'y a qu'un Canadien qui l'ait encore atteint". Le Pape sourit. "Je sais", remarquait-il: "le capitaine Bernier... j'ai lu son livre..."

Quand le cardinal lui raconta cette touchante anecdote, en même temps qu'il lui remettait la décoration de commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre, le vieux loup de mer pleura. "J'ai plus de quatre-vingts ans", dit-il, "mais je pars pour Rome et je vais remercier le Saint-Père". Que le chef suprême de la chrétienté, grand alpiniste et pour qui les découvertes ont toujours eu le plus vif attrait, connu de réputation notre concitoyen, il n'y avait là rien de mystérieux. Les exploits du capitaine Bernier l'ont révélé au monde entier. Un Noble, un Byrd, un Amundsen, tous les grands explorateurs étaient ses amis et ses confidents. Souvent même il leur arrivait de le consulter avant d'entreprendre un voyage particulièrement périlleux. A tous il apparaissait comme le vivant exemple du courage et aussi du bon sens. Et les grandes sociétés scientifiques, celles de Londres ou de Norvège, étaient fières de le compter parmi leurs membres actifs. L'homme qui vient de terminer une si fructueuse carrière, fidèle à la promesse qu'il faisait un jour à Sir Wilfrid Laurier (alors premier ministre et qui hésitait devant la perspective d'envoyer dans les régions polaires une expédition canadienne) de "mourir dans son lit comme son grand-père, son père et les onze autres membres de sa famille qui avaient été marins avant lui", s'est éteint paisiblement hier après-midi dans sa retraite de Lévis. Au cours de sa vie il avait parcouru sans accident 500,000 milles marins, effectué 269 fois la traversée de l'Atlantique, la première à l'âge de 3 ans pendant la guerre de Crimée alors qu'il assista avec ses parents à la prise de Sébastopol, commanda 109 vaisseaux de tout tonnage et dirigea dix-sept expéditions dans l'Arctique dont la plus célèbre en 1908 quand il planta le drapeau de son pays sur l'archipel dont fait partie l'île Melville. Pendant la guerre il eut sous ses ordres un navire qui faillit périr en vue des côtes de l'Irlande. Obéissant aux lois de la mer, il n'en descendit qu'après le dernier de ses marins et c'est la seule fois, racontait-il plus tard, qu'il crut véritablement sa dernière heure arrivée. Mais c'est comme explorateur qu'il passera à l'histoire et entrera dans la légende. En 1880, le Canada avait obtenu de la Couronne britannique d'immenses territoires abandonnés par la Suède et la Norvège. Le capitaine Bernier forma le dessein d'en prendre lui-même possession au nom de son pays en même temps qu'il s'efforçait d'y faire des relevés scientifiques et de tenter la reconnaissance du fameux passage du Nord-Ouest. En 1901 on le trouve en Angleterre où il donne une causerie devant le Royal Colonial Institute et offre gratuitement ses services à la Reine Victoria. Il fallut des années pour rallier à son projet les autorités britanniques et canadiennes. Sir Wilfrid Laurier, qui s'y connaissait en hommes, lui donna finalement le "mot de passe" et le brave capitaine put inaugurer les grandes expéditions qui allaient le rendre célèbre dans l'univers entier. Il se rend d'abord en Allemagne où il achète le brick "Gauss" qui deviendra l'"Arctic" et pousse ses premières reconnaissances jusqu'à Fullerton, sur la terre de Baffin. Il atteint plus tard l'est de l'île Melville et, enfin, le 1er juillet 1909, il prend possession, au nom du Canada, de l'archipel arctique, depuis le 60e degré de longitude ouest au 141e ouest en remontant vers le pôle. Voici comment lui-même, dans son rapport, a décrit la cérémonie:

Le 1er juillet, fête de la Puissance, fut célébrée par tout le monde à bord. Pour la circonstance nous pavillions l'"Arctic" qui prit ainsi un air de gaieté, la journée étant belle. Au dîner nous buâmes à la santé de la Puissance et de son premier Ministre, puis nous nous rendîmes tous sur le rocher de Parry pour assister au dévoilement d'une plaque commémorative fixée sur une roche, et qui, longtemps, attestera, aux yeux des futurs explorateurs de ces lointaines régions, l'annexion au Canada de tout l'archipel arctique américain. En cette circonstance je prononçai un petit discours, ayant traité à l'importance de cette prise de possession qui résultait de la cession que le gouvernement impérial fit au Canada, le 1er septembre 1880, de tous les territoires britanniques situés dans les eaux boréales du continent américain et de l'océan arctique, depuis le 60e degré de longitude ouest jusqu'au 141e degré de longitude ouest, avec le pôle géographique comme limite extrême dans le nord. Je fis remarquer que les compagnons de voyage que nous avions annexé un certain nombre d'îles, une par une, et de vastes territoires continentaux, et que maintenant nous en étions à établir nos droits sur toutes les îles et tous les territoires compris entre les longitudes 60e à 141e Ouest, désormais sous la juridiction canadienne. A ce moment nous poussâmes trois hurrahs en l'honneur du premier ministre et du ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, puis tout le monde se dispersa pour employer le reste de la journée à sa guise. La plupart de nos hommes, pour tant si rudes, s'amuseront alors à la façon des jeunes filles, cueillant des fleurs sauvages qui abondent sur l'île ou ramassant une foule de menus objets présentant quelque intérêt.

Compagnons de voyage que nous avions annexé un certain nombre d'îles, une par une, et de vastes territoires continentaux, et que maintenant nous en étions à établir nos droits sur toutes les îles et tous les territoires compris entre les longitudes 60e à 141e Ouest, désormais sous la juridiction canadienne. A ce moment nous poussâmes trois hurrahs en l'honneur du premier ministre et du ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, puis tout le monde se dispersa pour employer le reste de la journée à sa guise. La plupart de nos hommes, pour tant si rudes, s'amuseront alors à la façon des jeunes filles, cueillant des fleurs sauvages qui abondent sur l'île ou ramassant une foule de menus objets présentant quelque intérêt.

Le 1er juillet, fête de la Puissance, fut célébrée par tout le monde à bord. Pour la circonstance nous pavillions l'"Arctic" qui prit ainsi un air de gaieté, la journée étant belle. Au dîner nous buâmes à la santé de la Puissance et de son premier Ministre, puis nous nous rendîmes tous sur le rocher de Parry pour assister au dévoilement d'une plaque commémorative fixée sur une roche, et qui, longtemps, attestera, aux yeux des futurs explorateurs de ces lointaines régions, l'annexion au Canada de tout l'archipel arctique américain. En cette circonstance je prononçai un petit discours, ayant traité à l'importance de cette prise de possession qui résultait de la cession que le gouvernement impérial fit au Canada, le 1er septembre 1880, de tous les territoires britanniques situés dans les eaux boréales du continent américain et de l'océan arctique, depuis le 60e degré de longitude ouest jusqu'au 141e degré de longitude ouest, avec le pôle géographique comme limite extrême dans le nord. Je fis remarquer que les

Le lendemain, le "Champlain" voguait en plein détroit de Northumberland, entre l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. Nous avions rejoint par le sud le véritable itinéraire de Jacques Cartier, qui était venu là par le nord en contournant Terre-Neuve; mais, mieux informés que lui, quand ce n'eût été que par notre journal de bord, nous savions que ce détroit était un détroit, tandis qu'il le croyait une baie. Une fois détroit, il avait dénommé le Saint-Jean l'île ou nous allions aborder, et qui se nomme maintenant l'île du Prince-Edouard. Cette terre, aperçue par lui après vingt jours de traversée et les visions désolées du Labrador, l'avait rempli d'enthousiasme. Il est d'autant plus intéressant de connaître la description qu'il en fit dans la relation de son voyage, que cette description est en partie gravée sur le monument érigé à Charlotte-Town:

"Toute voeille terre est la plus belle qui soit possible de voir, et aussi une qu'un estang. Et n'y a si petit lieu vide de boys qui ne soit plein de bois sauvage, qui a l'espece comme seigle et le grain comme avoine, et poys aussi espez comme si on les avoit semez et labouréz, groussiers blancs et rouges, fraisiers et roses de Provins, persil et autres bonnes erbes de grand odeur, Pairement et à force belles prairies et bonnes erbes et estangs, ou il y a force saumons..."

Les délicieux saumons de Gaspé devaient bientôt donner raison au véritable Malouin. L'île du Prince-Edouard se rapproche... Tous les passagers la virent de ses yeux... Ils virent une terre assez basse, en effet, rouge, toute rouge, rouge comme les rochers de l'Estérel, et couverte de sapins. Premier aspect, étrange, et qui restera unique, de la terre canadienne... A dix milles en mer, le "Champlain" s'arrêta. C'est tout un petit voyage d'une heure qu'il faut faire en transbordant pour arriver au port de Charlotte-Town, capitale de l'île, où la délégation est attendue pour l'inauguration d'un monument au "dévouement".

Le voyage se passe très galement. Les délégués sont enchantés de quitter pour quelques heures leur ville flottante; ils ne se sentent nullement fatigués, car les souvenirs du mal de mer sont déjà lointains, et depuis deux jours on fait du cabotage près des côtes. Les vedettes se prêtent complaisamment aux interviews des reporters canadiens déjà montés en nombre sur le remorqueur, et, charmante surprise, une

Le "Nouveliste" signale que l'Angleterre a renoncé à sa politique d'isolement. Les gouvernements changent en Angleterre, mais leur politique étrangère ne varie guère. Elle jouit d'une étonnante continuité, se poursuivant toujours sur le même plan: l'intérêt britannique d'abord et, par-dessus tout, même les liens du sang et des relations politiques. De cette politique nous avons un exemple actuellement dans les relations de Londres avec Tokio. Il y a quelques années l'Angleterre embolait discrètement le pas aux Etats-Unis pour faire pièce à l'influence japonaise en Extrême-Orient. Aujourd'hui elle fait demi-tour à droite et se rapproche à pas feutrés du Japon. Pourquoi? Parce que l'Angleterre ne veut pas d'une maîtrise américaine dans le Pacifique. Que deux rivaux disputent d'abord et, finalement, bien mieux, mais qu'un seul maître absolu, ah ça, mille fois non.

L'attitude de l'Angleterre en matière de politique continentale ne diffère guère de celle que elle professe en Extrême-Orient. Elle a renoncé à sa politique d'isolement. Les progrès de l'aviation le lui imposent. Et comme les Anglais ne sont pas aussi murés dans leurs idées qu'on se plaît à le croire, ils ont évolué, non seulement dans les cercles gouvernementaux, mais au sein de la nation. M. Robert Heller le soulignait dans une récente étude sur les relations de la Grande-Bretagne et de l'Europe. "Que le principe de la politique anglaise reste non pas "l'isolement", expression équivoque, mais la médiation, c'est une idée qu'un trop souvent expose et, écrit-il dans son journal, pour qu'il soit utile d'y revenir".

Impressions françaises au Canada

II -- Vers Gaspé (Suite)

Le lendemain, le "Champlain" voguait en plein détroit de Northumberland, entre l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. Nous avions rejoint par le sud le véritable itinéraire de Jacques Cartier, qui était venu là par le nord en contournant Terre-Neuve; mais, mieux informés que lui, quand ce n'eût été que par notre journal de bord, nous savions que ce détroit était un détroit, tandis qu'il le croyait une baie. Une fois détroit, il avait dénommé le Saint-Jean l'île ou nous allions aborder, et qui se nomme maintenant l'île du Prince-Edouard. Cette terre, aperçue par lui après vingt jours de traversée et les visions désolées du Labrador, l'avait rempli d'enthousiasme. Il est d'autant plus intéressant de connaître la description qu'il en fit dans la relation de son voyage, que cette description est en partie gravée sur le monument érigé à Charlotte-Town:

"Toute voeille terre est la plus belle qui soit possible de voir, et aussi une qu'un estang. Et n'y a si petit lieu vide de boys qui ne soit plein de bois sauvage, qui a l'espece comme seigle et le grain comme avoine, et poys aussi espez comme si on les avoit semez et labouréz, groussiers blancs et rouges, fraisiers et roses de Provins, persil et autres bonnes erbes de grand odeur, Pairement et à force belles prairies et bonnes erbes et estangs, ou il y a force saumons..."

Les délicieux saumons de Gaspé devaient bientôt donner raison au véritable Malouin. L'île du Prince-Edouard se rapproche... Tous les passagers la virent de ses yeux... Ils virent une terre assez basse, en effet, rouge, toute rouge, rouge comme les rochers de l'Estérel, et couverte de sapins. Premier aspect, étrange, et qui restera unique, de la terre canadienne... A dix milles en mer, le "Champlain" s'arrêta. C'est tout un petit voyage d'une heure qu'il faut faire en transbordant pour arriver au port de Charlotte-Town, capitale de l'île, où la délégation est attendue pour l'inauguration d'un monument au "dévouement".

Le voyage se passe très galement. Les délégués sont enchantés de quitter pour quelques heures leur ville flottante; ils ne se sentent nullement fatigués, car les souvenirs du mal de mer sont déjà lointains, et depuis deux jours on fait du cabotage près des côtes. Les vedettes se prêtent complaisamment aux interviews des reporters canadiens déjà montés en nombre sur le remorqueur, et, charmante surprise, une

Le "Nouveliste" signale que l'Angleterre a renoncé à sa politique d'isolement. Les gouvernements changent en Angleterre, mais leur politique étrangère ne varie guère. Elle jouit d'une étonnante continuité, se poursuivant toujours sur le même plan: l'intérêt britannique d'abord et, par-dessus tout, même les liens du sang et des relations politiques. De cette politique nous avons un exemple actuellement dans les relations de Londres avec Tokio. Il y a quelques années l'Angleterre embolait discrètement le pas aux Etats-Unis pour faire pièce à l'influence japonaise en Extrême-Orient. Aujourd'hui elle fait demi-tour à droite et se rapproche à pas feutrés du Japon. Pourquoi? Parce que l'Angleterre ne veut pas d'une maîtrise américaine dans le Pacifique. Que deux rivaux disputent d'abord et, finalement, bien mieux, mais qu'un seul maître absolu, ah ça, mille fois non.

L'attitude de l'Angleterre en matière de politique continentale ne diffère guère de celle que elle professe en Extrême-Orient. Elle a renoncé à sa politique d'isolement. Les progrès de l'aviation le lui imposent. Et comme les Anglais ne sont pas aussi murés dans leurs idées qu'on se plaît à le croire, ils ont évolué, non seulement dans les cercles gouvernementaux, mais au sein de la nation. M. Robert Heller le soulignait dans une récente étude sur les relations de la Grande-Bretagne et de l'Europe. "Que le principe de la politique anglaise reste non pas "l'isolement", expression équivoque, mais la médiation, c'est une idée qu'un trop souvent expose et, écrit-il dans son journal, pour qu'il soit utile d'y revenir".

"Ce serait toutefois verser dans l'esprit de système que de ne pas reconnaître en Angleterre une intéressante évolution de l'opinion publique. "D'abord, naturellement, le sentiment que la menace allemande n'est décidément pas une invention des Français, mais une réalité certaine et même prochaine. Sur ce point, de la braille est donné, et il ne se passe plus de jours qu'un correspondant autorisé n'envoie à son journal, de Berlin ou du Danube, des informations aussi précises qu'alarmantes sur l'état du réarmement allemand ou les projets des nazis en Europe centrale. La presse française a raison de ne pas se laisser à ces découvertes de nos confrères anglais. L'erreur serait seulement de s'imaginer que le public britannique en tirera nécessairement les mêmes conclusions que nous..."

pluie de fleurs naturelles tombe des nuages qui sillonnent le ciel au-dessus de nos têtes. Cette brassée de fleurs tombant du ciel est la première et gracieuse démonstration de bienvenue que nous avons reçue sur la terre canadienne. Elle a été la messagerie parfumée de l'essai de sympathie qui, pendant une dizaine de jours, n'a cessé de bourdonner autour de nous. Détail touchant: nous avons appris plus tard que des mains enfantines, dans ce pays tout peuplé d'enfants, avaient cueilli ces fleurs à notre intention.

La réception officielle de Charlotte-Town consistait dans le dévoilement d'un "calm", stèle commémorative érigée sur la grande place de la ville en l'honneur de Jacques Cartier, dévoilement accompagné des discours de bienvenue des autorités canadiennes à la délégation française. C'est à Charlotte-Town qu'ont commencé deux des trois épreuves qui ont été les rituels compagnes de notre voyage: la manne quotidienne (souvent bi et tri-quotidienne) des discours, dont un statisticien paie à compte jusqu'à 150, et la chasse aux places dans les voitures et sur les chaises. Dans cette chasse, comme dans toute chasse, le gibier revenait à celui qui avait l'œil le plus attentif, les réflexes les plus prompts et l'esprit le plus audacieux. La troisième épreuve, bien déprimante aussi, ne commença qu'à Québec, quand nous aurons définitivement quitté le "Champlain": c'est la réception aussi journalière qu'obligatoire des mailles et des valises, réfection qui nous a souvent donné l'impression d'être non des délégués en pèlerinage, mais des acteurs en tournée.

A Charlotte-Town, le contact fut pris immédiatement avec une population sympathique, qui se pressait autour de l'hémicycle en plein air de la délégation et qui, même silencieusement, n'en fut pas moins immédiatement émue. Parmi ce public qui nous entourait, se trouvaient plusieurs anciens soldats ayant combattu en France pendant la Grande Guerre. Ils avaient tous arboré leurs médailles ou croix de guerre. Ils ne disaient rien; ils se montraient seulement graves, et cela suffisait. Nous avons même vu l'un d'eux faire le geste touchant de promener sur ses médailles la main du député d'Ille-et-Vilaine, M. Léon Thebaud, aveugle de guerre, qui avait eu la belle vaillance de s'enrôler dans la délégation. Dans la foule, il y avait aussi des enfants,

beaucoup d'enfants, — sans doute ceux qui avaient cueilli les fleurs; et puis des vieux et des vieilles. Les plus rapprochés de nous se livraient à de savantes manœuvres pour s'approcher davantage encore, jusqu'à les toucher, de nos chaises, et engager des dialogues élémentaires. "Vous êtes Français? — Oui. — De quel endroit? — De Paris. — Paris! (Air extasié) Nous sommes venus de loin pour vous voir aujourd'hui... Nous sommes Canadiens français." "Est-ce la faute des discours, des applaudissements, du bruit des chaises remuées? Je ne comprends pas très bien ce qu'ils disent. Mais un serrement de main achève le reste; — et cela nous donnait un avant-goût de ce qui devait bientôt nous être révélé.

Elle est pourtant bien anglaise, cette ville de Charlotte-Town; et pendant tout le temps que nous y avons passé, nous nous sommes sentis en Angleterre, sensation d'allure qui n'avait rien de désagréable. Ces téniques rouges, ces cottages, ces gazons bien lissés... Sommes-nous dans les provinces maritimes du Canada, ou dans la banlieue de Longueville? On aurait pu en douter, surtout au moment de la très jolie gare d'arrivée (je demande pardon aux Canadiens français: c'est fête champêtre que je voulais dire et qui était inscrite sur le programme), au moment, dis-je, de la très jolie fête champêtre qui eut lieu chez le gouverneur de l'île, M. de Blois, après la cérémonie officielle. C'était le type même de la réception anglaise à la campagne, et on sait combien elle est distinguée dans leur simplicité. Des tentes avaient été dressées sur le gazon; de gracieuses et servantes aimablement le thé à des heures un peu gênées d'être en tenue de voyage. Tout cela avait, au coucher du soleil, dans ces jardins dominant la mer, une couleur exquise; le vert à la fois tendre et acide des pelouses, le rose délicat du ciel, les robes fleuries donnaient l'impression d'une idéale gravure anglaise.

Par le même bateau à moteur, nous avons rejoint le "Champlain" à la nuit tombée. Comme un gros phare, on le voyait de loin briller sur les eaux. Il était illuminé de haut en haut, et semblait une montagne de feu; non pas du feu si triste des incendies, mais du feu discipliné de la joie... Et le lendemain, ce fut Gaspé!

Jeanne P. Crozet-Ben-Aben (à suivre)

L'accord de Rome sur la Sarre

On sait que le Conseil de la Société des Nations avait chargé trois de ses membres de suivre les questions relatives au plébiscite de la Sarre. Le Comité des Trois inaugura ses travaux le 6 novembre dernier à Rome, sous la présidence de son membre italien, le baron Aloisi.

Le Comité avait d'abord à étudier la définition du statu quo en Sarre, mais le Reich refusait d'envisager une telle éventualité. Aussi, lorsque le baron Aloisi pria le gouvernement allemand d'envoyer à Rome des experts pour se rencontrer avec les experts français en vue d'élaborer des solutions à cette question, ainsi qu'aux questions économiques et financières que soulèverait un plébiscite favorable à l'Allemagne — celle du rachat des mines non — Berlin fit la sourde oreille; ce n'est que le 10 novembre que le Reich se décida à envoyer à Rome des experts demandés.

Les travaux du Comité commencent donc de façon fâcheuse, et on eût pu en attendre des résultats insuffisants, ou même un échec. Il n'en a rien été, grâce à l'esprit de conciliation dont ont fait preuve les deux parties, grâce aussi aux efforts prodigués par le baron Aloisi et par ses deux collègues pour arriver à une entente. Ajoutons qu'une délégation du Comité financier de la Société des Nations a collaboré avec le Comité des Trois et avec les experts allemands et français à l'élaboration des solutions nécessaires.

Le travail fait à Rome représente en quelque sorte le type du bon travail international: contact direct entre les deux parties intéressées, présence de délégués d'un organisme technique de Genève, qui à leur compétence de spécialistes ajoutent l'expérience des rencontres de ce genre, présence aussi de représentants d'un organisme politique — en l'espèce le Conseil de la Société des Nations — passés maîtres dans l'art de concilier les points de vue différents et de trouver les compromis acceptables pour les deux parties. Car toute négociation entre gouvernements, même lorsqu'elle porte sur des points techniques, offre toujours un aspect plus ou moins politique.

Le 3 décembre donc, un accord a pu être signé à Rome, ce qui a permis au Comité des Trois de présenter au Conseil un rapport sur les problèmes posés par le plébiscite de la Sarre. Examinés dans ses grandes lignes ce que nous savons de ce rapport. L'Allemagne y a "mis du sien", puisqu'elle a accepté de collaborer à la mise au point des mesures à prévoir dans l'éventualité du statu quo. On pourra penser que pour elle le statu quo représente une hypothèse invraisemblable, tant elle affiche sa persuasion d'un vote massif des Sarrois en sa faveur; ainsi il ne lui coûtait guère de prévoir l'impossible. Et cependant...

Et cependant, accepter qu'en cas de vote défavorable pour elle une nationalité sarroise soit instituée à

l'exclusion de la nationalité allemande, c'est là une concession qui a dû être pénible à son orgueil.

De notre côté, nous avons fait montre d'une grande modération. La Commission des réparations avait estimé en gros à 300 millions de marks-or, soit près de 2 milliards de francs d'aujourd'hui, la valeur du rachat des mines de la Sarre; par l'accord de Rome, le prix fixé pour ce rachat, au cas d'un plébiscite favorable à l'Allemagne, est réduit de moitié environ: 900 millions pour l'ensemble des créances de tous droits immobiliers de l'Etat français en Sarre (mines, droits sur les lignes de chemins de fer, propriété de gares douanières), plus une redevance pendant cinq ans de 11 millions de tonnes par an prélevées sur l'exploitation des mines du Warndt, dont les puits sont situés en France, mais dont les gisements reviendraient à l'Allemagne si la consultation populaire en Sarre du 13 janvier prochain se prononçait en faveur du rattachement à ce dernier pays.

Mais, dira-t-on, nous sommes habitués à ce que le Reich ne tienne pas ses engagements financiers internationaux. C'est exact. L'accord de Rome a donc prévu qu'en cas de non-paiement par lui, dans les cinq ans, de la somme fixée par le rachat des mines, nous continuerons à percevoir les 11 millions de tonnes annuelles des mines du Warndt jusqu'à l'extinction de la dette de 900 millions. Toute garantie est ainsi donnée à notre créance. D'ailleurs cette dette sera légère aux épaules du contribuable allemand, puisqu'elle sera acquittée grâce à la cession par le Reich d'une partie des francs français circulant actuellement en Sarre.

On nous a également annoncé, sans plus, que l'entente s'était faite en ce qui concerne le règlement des créances privées françaises en Sarre, et que la France et l'Allemagne adresseront à la Société des Nations des lettres assurant des garanties aux Sarrois. Et maintenant nous apprenons que l'Angleterre et l'Italie acceptent de coopérer au maintien de l'ordre dans le territoire, avant, pendant et après le plébiscite, et que le Conseil de Genève va inviter tous les Etats membres de la Société des Nations à participer avec ces deux pays à la constitution de la force de police internationale en Sarre.

Nous ne voulons pas nous laisser aller à des espoirs prématurés; mais cependant une semaine qui a enregistré la signature d'un accord franco-allemand et la décision du Conseil de constituer des contingents internationaux, préfiguration de la force de police que la Société des Nations devra posséder tôt ou tard si elle veut faire respecter ses décisions, — une telle semaine, dis-je, après la tension du mois dernier, vaut d'être marquée d'une pierre blanche.

J. CARET.

(De la "Croix")

Revue de la presse

GA POLITIQUE ANGLAISE
Le "Nouveliste" signale que l'Angleterre a renoncé à sa politique d'isolement. Les gouvernements changent en Angleterre, mais leur politique étrangère ne varie guère. Elle jouit d'une étonnante continuité, se poursuivant toujours sur le même plan: l'intérêt britannique d'abord et, par-dessus tout, même les liens du sang et des relations politiques. De cette politique nous avons un exemple actuellement dans les relations de Londres avec Tokio. Il y a quelques années l'Angleterre embolait discrètement le pas aux Etats-Unis pour faire pièce à l'influence japonaise en Extrême-Orient. Aujourd'hui elle fait demi-tour à droite et se rapproche à pas feutrés du Japon. Pourquoi? Parce que l'Angleterre ne veut pas d'une maîtrise américaine dans le Pacifique. Que deux rivaux disputent d'abord et, finalement, bien mieux, mais qu'un seul maître absolu, ah ça, mille fois non.

L'attitude de l'Angleterre en matière de politique continentale ne diffère guère de celle que elle professe en Extrême-Orient. Elle a renoncé à sa politique d'isolement. Les progrès de l'aviation le lui imposent. Et comme les Anglais ne sont pas aussi murés dans leurs idées qu'on se plaît à le croire, ils ont évolué, non seulement dans les cercles gouvernementaux, mais au sein de la nation. M. Robert Heller le soulignait dans une récente étude sur les relations de la Grande-Bretagne et de l'Europe. "Que le principe de la politique anglaise reste non pas "l'isolement", expression équivoque, mais la médiation, c'est une idée qu'un trop souvent expose et, écrit-il dans son journal, pour qu'il soit utile d'y revenir".

"Ce serait toutefois verser dans l'esprit de système que de ne pas reconnaître en Angleterre une intéressante évolution de l'opinion publique. "D'abord, naturellement, le sentiment que la menace allemande n'est décidément pas une invention des Français, mais une réalité certaine et même prochaine. Sur ce point, de la braille est donné, et il ne se passe plus de jours qu'un correspondant autorisé n'envoie à son journal, de Berlin ou du Danube, des informations aussi précises qu'alarmantes sur l'état du réarmement allemand ou les projets des nazis en Europe centrale. La presse française a raison de ne pas se laisser à ces découvertes de nos confrères anglais. L'erreur serait seulement de s'imaginer que le public britannique en tirera nécessairement les mêmes conclusions que nous..."

Il y a vingt ans

27 décembre 1914. — Un des faits les plus importants des quatre derniers est l'activité aéronautique qui s'est manifestée chez les nations belligérantes. Les Allemands ont fait une visite de surprise à Nancy, des aviateurs français sont allés au-dessus de Metz, et des pilotes anglais ont survolé cette ville ainsi que des centres belges occupés par les Allemands. Les villes polonaises ont aussi été visitées par des aéroplanes ennemis.

Un calme relatif a régné hier dans les Flandres, où la canonnade a été moins violente, mais dans la région de l'Argonne, les attaques et les contre-attaques ont été très nombreuses. Il n'y a cependant pas eu de changement considérable dans la position des deux armées en présence. On continue de se battre en Pologne, mais la bataille est devenue surtout un duel d'artillerie. Protégés par leurs canons, les Allemands avancent lentement vers Varsovie, où ils seront dans quelques jours si les Russes ne se réveillent pas dans peu de temps. On dit cependant, des milieux militaires bien informés, que la retraite russe est un mouvement stratégique qui produira bientôt de magnifiques résultats. Un grand mouvement d'économie est commencé en Allemagne, où on prend des mesures rigoureuses pour ménager les ressources de l'Empire. En particulier, on défend d'employer les céréales pour nourrir les animaux, spécialement le seigle, dont on a besoin dans la fabrication du pain.

Le moment est propice à ces questions, hommes particulièrement doués pour le commandement, pensions-nous en écoutant M. Perrault au Reform Club jeudi soir dernier. Jamais nous n'avions vu encore l'élite de la jeunesse de Montréal se ranger d'un mouvement aussi spontané et aussi unanime autour d'un politique. M. Perrault a le prestige de l'expérience, il a aussi celui d'un homme à l'intelligence nette, à l'expression directe, qui n'hésite pas dans l'action et dont l'énergie ne s'épuise pas en roqueries inutiles et dangereuses. Les discours de M. Perrault portent sur deux points d'une actualité pressante, la crise de la jeunesse, la crise universelle. M. Edmond Turcotte a analysé samedi les idées du ministre sur la crise des jeunes. Ces idées sont celles du parti libéral tout entier. Quelques instants après que M. Perrault les eût exprimées, M. Per-

Il y a vingt ans

27 décembre 1914. — Un des faits les plus importants des quatre derniers est l'activité aéronautique qui s'est manifestée chez les nations belligérantes. Les Allemands ont fait une visite de surprise à Nancy, des aviateurs français sont allés au-dessus de Metz, et des pilotes anglais ont survolé cette ville ainsi que des centres belges occupés par les Allemands. Les villes polonaises ont aussi été visitées par des aéroplanes ennemis.

Un calme relatif a régné hier dans les Flandres, où la canonnade a été moins violente, mais dans la région de l'Argonne, les attaques et les contre-attaques ont été très nombreuses. Il n'y a cependant pas eu de changement considérable dans la position des deux armées en présence. On continue de se battre en Pologne, mais la bataille est devenue surtout un duel d'artillerie. Protégés par leurs canons, les Allemands avancent lentement vers Varsovie, où ils seront dans quelques jours si les Russes ne se réveillent pas dans peu de temps. On dit cependant, des milieux militaires bien informés, que la retraite russe est un mouvement stratégique qui produira bientôt de magnifiques résultats. Un grand mouvement d'économie est commencé en Allemagne, où on prend des mesures rigoureuses pour ménager les ressources de l'Empire. En particulier, on défend d'employer les céréales pour nourrir les animaux, spécialement le seigle, dont on a besoin dans la fabrication du pain.

Le moment est propice à ces questions, hommes particulièrement doués pour le commandement, pensions-nous en écoutant M. Perrault au Reform Club jeudi soir dernier. Jamais nous n'avions vu encore l'élite de la jeunesse de Montréal se ranger d'un mouvement aussi spontané et aussi unanime autour d'un politique. M. Perrault a le prestige de l'expérience, il a aussi celui d'un homme à l'intelligence nette, à l'expression directe, qui n'hésite pas dans l'action et dont l'énergie ne s'épuise pas en roqueries inutiles et dangereuses. Les discours de M. Perrault portent sur deux points d'une actualité pressante, la crise de la jeunesse, la crise universelle. M. Edmond Turcotte a analysé samedi les idées du ministre sur la crise des jeunes. Ces idées sont celles du parti libéral tout entier. Quelques instants après que M. Perrault les eût exprimées, M. Per-

donnés, et qui se résument dans une collaboration plus étroite encore entre les deux générations, collaboration qui est une tradition dans le parti libéral.

Le ministre de la Voirie voit trop bien les choses pour croire cependant que toute la crise d'aujourd'hui se résume dans l'inquiétude des jeunes. La génération montante se cherche, elle ne trouve pas un terrain solide où poser ses assises et, c'est, inutile de le redire, déplorable. N'est-il pas plus déplorable encore que ceux dont tout le passé de travail obstiné, de sacrifice, et de prudence devait être la garantie de jours heureux, se soient aujourd'hui aussi démunis qu'au début de leur carrière et n'ayant plus pour réconforter qu'ils ont déjà accompli l'énergie et l'audace de leur jeunesse? "De tous les problèmes à résoudre", a dit M. Perrault, "c'est à mon avis le plus angoissant, le plus inquiétant. Quel est l'ardent sympathie mérite cette masse de concitoyens. Combien? Trente mille, quarante mille, cinquante mille hommes, femmes, jeunes gens qui ont besoin de travailler, qui recherchent un emploi mais en vain se heurtent partout à des portes fermées".

Les fluctuations de l'économie mondiale sont dans la nature des choses. Il appartient cependant aux chefs d'Etat de trouver les solutions qui en atténuent les méfaits et, quelle que soit la théorie de chacun sur les causes, l'étendue et les conséquences de la crise, les dirigeants n'ont pas à s'y arrêter. Ils doivent le soulagement aux maux de leur peuple, il leur faut trouver à tout prix les remèdes et avoir l'énergie de les appliquer.

Ceux qui proposent M. Perrault nous paraissent d'autant plus efficaces qu'ils lui sont dictés par l'expérience et le bon sens.

Et M. René Garneau conclut en disant que le discours de l'hon. M. Perrault devrait convaincre tous ceux qui doutent que le ministre de la Voirie et ses collègues du gouvernement de Québec "ramèneront à la fois la sérénité qui manque à notre jeunesse et cette prospérité de bon aloi qui fait le bonheur des plus vieux".

Et M. René Garneau conclut en disant que le discours de l'hon. M. Perrault devrait convaincre tous ceux qui doutent que le ministre de la Voirie et ses collègues du gouvernement de Québec "ramèneront à la fois la sérénité qui manque à notre jeunesse et cette prospérité de bon aloi qui fait le bonheur des plus vieux".

Ceux qui proposent M. Perrault nous paraissent d'autant plus efficaces qu'ils lui sont dictés par l'expérience et le bon sens.

Et M. René Garneau conclut en disant que le discours de l'hon. M. Perrault devrait convaincre tous ceux qui doutent que le ministre de la Voirie et ses collègues du gouvernement de Québec "ramèneront à la fois la sérénité qui manque à notre jeunesse et cette prospérité de bon aloi qui fait le bonheur des plus vieux".

Et M. René Garneau conclut en disant que le discours de l'hon. M. Perrault devrait convaincre tous ceux qui doutent que le ministre de la Voirie et ses collègues du gouvernement de Québec "ramèneront à la fois la sérénité qui manque à notre jeunesse et cette prospérité de bon aloi qui fait le bonheur des plus vieux".

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN
A LA CAMPAGNE... 5.40
EN VILLE... 5.00
AUX ETATS-UNIS... 6.00
EN EUROPE... 10.00

L'esprit à l'étranger



"Ce qui est malheureux, mon cher Merryweather, c'est que la jeunesse d'aujourd'hui n'a aucun but dans la vie — absolument aucun but." HUMORIST, Londres

# Carnet Mondain

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, C.R., ministre de la Voirie et des Mines, est revenu hier à Québec avec M. André Taschereau, C.R., qui a été son invité à Arthabaska pour la fête de Noël. Madame André Taschereau et ses filles, Hélène et Françoise, passent quelques jours à Arthabaska, chez l'honorable M. et madame Perrault.

M. et madame René Hamel, qui sont arrivés des îles St-Pierre et Miquelon il y a quelques jours, ont pris leur appartement au "Grand-Allée". M. Hamel, qui était gérant de la Banque Canadienne de Commerce dans ces deux îles françaises, a été promu à la gérance de la Banque de Commerce à la Haute-Ville de Québec, et ses nombreux amis sont heureux de le revoir parmi nous.

Mademoiselle Madeleine Sévigny a reçu à un souper froid, hier soir, à la résidence de ses parents, l'honorable Juge-en-chef et madame Albert Sévigny, avenue de Bernières, avant le bal de madame Frank-W. Ross, au Château Frontenac.

Le major et madame C.-G. Power leur jeune fille, Rosemary, et leur fils, Pendleton et Frank, passent le temps des Fêtes à leur maison de campagne, "Tramore Lodge", à St-Paolme.

Le major et madame Charles Fontaine, de Montréal, ainsi que leur fille, Monique, seront les invités de M. le notaire et madame Jos. Sirot, rue St-Cyrille, pour le temps des Fêtes.

M. Maurice Brassel, M.P., et madame Brassel, des îles Gaspé, sont les invités, en notre ville, de M. et madame Guy Ballugeon.

Parmi les souscripteurs pour la danse et le bal qui auront lieu demain soir, au Château Frontenac, sous les auspices du Chapitre Stadacona de V. O. D. E., mentionnons encore : M. et madame Desmon Clark, M. et madame Lamont, M. Théo Pope, mademoiselle M. Laitière, mademoiselle B. Stavelly, M. W. Holmes, M. D. Pelletier, M. R. Franklin, M. D. Rattray.

M. et madame Jean Lafontaine, de Montréal, ainsi que leurs deux fils, Jacques et Georges, passeront le temps des Fêtes en notre ville, les invités de l'honorable Juge-en-chef et madame Albert Sévigny, avenue de Bernières.

M. et madame William Power, de Montréal, sont les invités de l'honorable M. et madame W.-G. Power.

Mademoiselle Anna Bailey a reçu à dîner hier, à la résidence de ses parents, le baron et la baronne d'Arway, avant le bal de madame Frank-W. Ross, au Château Frontenac.

M. Edouard Blais est retourné hier soir, à Kenogami, après avoir passé la Noël avec sa mère, madame Jos. Blais, rue Mont-Carmel.

M. le docteur et madame S.-T. Coote et leurs deux enfants sont attendus de Chicago pour passer le temps des Fêtes en notre ville les invités de M. le docteur et madame P. Coote, rue Ste-Anne.

Mademoiselle Simone Tessier, étudiante à Ottawa, passe le temps des Fêtes à Québec, avec ses parents, M. et madame J. de R. Tessier.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Marcelle Delcambre à M. Camille Madore, employé civil, fils de M. le juge et madame Madore, de St-Hyacinthe.

Mademoiselles Charlotte et Lucile Dupuis passent le temps des Fêtes à Mont-Joli, les invités de leurs oncles et tante, M. le docteur et madame J.-A. Ross.

Madame Keith Carruthers, de Toronto, et ses deux enfants, passeront une quinzaine à Québec, les invités de M. le docteur et madame P. Coote, rue Ste-Anne.

Mademoiselle Yolande Hamel, étudiante à Ottawa, passe le temps des Fêtes en notre ville, avec ses parents, M. le docteur et madame Philippe Hamel.

M. le docteur J.-Paul Carrette, de Campbellton, N.B., est de passage à Québec pour le temps de Noël.

M. et madame J.-G. Vermette, rue St-Louis, annoncent les fiançailles de leur fille, mademoiselle Lillian Vermette, à M. Gaston Plamondon, fils de M. et madame J.-A. Plamondon, de cette ville.

Mademoiselles Madeleine et Pauline Moreau, qui étudient au couvent des Ursulines, à Québec, sont allées passer les vacances du Jour de l'An chez leurs parents, M. et madame J.-S. Moreau, Saint-Gervais, Belle-Chasse.

Le lieutenant John Ross, R.C.H.A., est arrivé en notre ville hier, pour passer quelque temps ici, l'invité de M. et madame H.-E. Price.

Mademoiselle Doris Charlton, étudiante au couvent de Silley, et M. Gordon Charlton, du Collège de Lévis, passent le temps des vacances avec leurs parents, M. et madame W.-R. Charlton, Sault-au-Mouton.

M. et madame T.-E. Charest annoncent les fiançailles de leur fille, mademoiselle Jacqueline Charest, avec M. Noël Audet, fils de M. et madame Eugène Audet, de Québec.

Madame E.-Royal Gagnon est arrivée à Québec, lundi soir, de Montréal, pour un court séjour ici, où elle est l'invitée du major et madame Royal Gagnon, rue Mont-Carmel.

M. le docteur Jules Chouinard, autrefois de Lévis et maintenant de Québec, annonce les fiançailles de sa fille, mademoiselle Charlotte Chouinard, avec M. Raymond Delisle, fils de madame Joseph Delisle, de Québec.

Mademoiselle M. Chambers, des appartements Claridge, est présente à Anteyville, Long Island, où elle passe quelque temps, l'invitée de son frère, M. le docteur Chambers et madame Chambers.

Madame Hébert Mohbat (Claire Doyé), de New York, passe le temps des Fêtes avec sa mère, madame Emilie Doyé, à Montmagny.

Mademoiselle Jacqueline Chouinard a reçu à dîner, au Château Frontenac, le jour de Noël, à l'occasion des fiançailles de sa sœur, mademoiselle Charlotte Chouinard, à M. Raymond Delisle, de Québec.

Parmi les invités, on remarque : madame Joseph Delisle, M. le docteur Jules Chouinard, M. et madame René Couture, M. et madame Conrad Boulet, mademoiselles Charlotte Chouinard, Eva Rosa, Marguerite Jalbert, Cecile Delisle, Georgette Delisle, MM. Raymond Delisle, Thomas Theriault, Claude Delisle, Conrad Delisle, Charles-Henri Lecierc.

M. et madame G.-J. Comodon, de Sherbrooke, et mademoiselle Donald Duval, de Beauceville, ont passé la fête de Noël chez M. et madame Pierre Duval, de Québec.

M. William Copeland, étudiant à l'Université McGill, passe le temps des Fêtes à Québec, chez sa mère, madame James Ruddick.

M. Henri Simard, de St-Esprit de Beauce, annonce les fiançailles de sa fille, mademoiselle Laure-Anne Simard, à M. Georges Drolet, fils de M. et madame Philéas Drolet, de Québec.

Le sénateur et madame Donat Raymond passent le temps des Fêtes en leur villa de Ste-Agathe.

Madame L.-A. Globensky passera le temps des Fêtes en sa résidence, "Le Vieux Manoir", de Terrebonne. Madame E.-B. Devlin et ses filles, Ellen et Mary, seront ses invitées.

Mademoiselle Jacqueline Masson est à Québec, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et madame Arthur St-Jacques.

M. le docteur et madame W.-D. Lighthall et leur fille ont passé la Noël à Springfield, Mass.

## REDUCTIONS de 10% à 50%

--- A LA ---

### Pharmacie JOLICOEUR

Articles de toilette en ivoire blanc et en perle sur ambre, comprenant :  
Nécessaires de toilette, miroirs, Brosses à cheveux et à hardes, Pièces à manucure, etc., etc.

Ces réductions s'appliquent aussi sur tous les parfums, coffrets d'articles de toilette, Eau de toilette, Eau de Cologne en coffrets, nécessaires de toilette pour Dames, marques "GARDENIA" et "JASMINE" prix variant de...

**\$1.50 à \$10.00**

Ces réductions ne s'appliquent pas aux produits dont les prix sont protégés.

Valises fin de semaine avec articles de toilette de	Chocolats : Alice Page, la livre, 3 livres pour	Nécessaires pour manucure CU-TEX et GLAZO de
\$10.00	3 livres pour \$1.35	de \$3.50 à \$4.50
à \$13.50	5 livres pour	"PEGGY-SAGE" de \$9 à \$12.50

Aussi Chocolats Mair's Page & Shaw, boîtes de 1 livre à 5 livres très grand choix

**NOTRE CONCOURS DE POPULARITE REXALL**  
pour garçons et fillettes ne se terminera que lundi la veille du Jour de l'An, à 11 heures du soir, et les prix seront distribués aux heureux gagnants le Jour de l'An à 3 heures P.M. Un résultat des positions des candidats sera donné à la radio Poste CKCV, vendredi à 1 h. p.m.

### PHARMACIE JOLICOEUR

The "Rexall" Drug Stores  
338 St-Jean :: 29 Buade  
Bonne et Heureuse Année à Tous !

M. Julian Harrington, de Washington, D.C., est à Ottawa.

Madame Patterson Murphy a reçu à l'heure du thé, lundi.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

Le major et madame Richard Leach ont reçu, lundi après-midi.

Mademoiselle Jane Ogden, de New York, est en ce moment à Ottawa.

M. Dalton Davies, de Toronto, passe le temps de Noël à Ottawa, en visite chez ses sœurs, madame Herbert Blackburn, et mademoiselle Edith Davies.

Madame H.-M. Lancaster a reçu à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Helen Lancaster, débutante de la saison.

M. et madame Léopold Fortier s'embarqueront, aujourd'hui, à New York, à bord de l'"Empress of Britain", pour une croisière aux Antilles.

## A QUAND LE MARIAGE ?



Les Hollandais se posent souvent cette question : "Quand et avec qui la princesse Juliana se mariera-t-elle ?" Pour eux, c'est un sujet aussi important que le mariage du Prince de Galles pour les Anglais. C'est même plus vital, parce que si Juliana doit mourir sans laisser d'enfants, les Pays-Bas pourraient bien avoir à envisager la possibilité d'une république hollandaise. Au centre, la princesse JULIANA d'après une récente photographie. Au bas, de gauche à droite, la reine WILHELMINE et la princesse JULIANA sous un autre aspect.

## Prière de Noël

O Christ, à la fois fils de l'homme et roi du ciel.  
Puisse la pauvreté vous plait, voici mon âme.  
Établi du péché, triste foyer sans flamme,  
Qui s'offre à vous Seigneur, en ce jour de Noël.

La voix, débâtrée autant que souffre Crèche.  
Vous n'y sentirez pas le souffle réchauffant.  
Qui palpitait jadis sur votre chair d'enfant.  
Et vous y manquez de la paille fraîche.

Sous ce toit ruineux et ces murs enfumés,  
Si votre immense amour, Seigneur, vous fait descendre,  
Vous ne verrez partout qu'une lugubre cendre.  
De passions, d'espoirs, de rêves consumés.

Les vices, dont elle est encore imprégnée,  
Se dressent mal dormies, ou rampent à son seuil ;  
Des loques d'avarice et des lambeaux d'orgueil  
Y flottent, pareils à des toiles d'araignée.

L'égoïsme y pénètre ainsi qu'un vent d'hiver ;  
Et, dans les profondeurs de la sombre mesure,  
Tel un dragon qu'abrite une caverne obscure,  
Se traîne, tout fangeux, le démon de la chair.

Pourtant, dans ce taudis, sous les haillons séchés  
De cette étable, où brame un immonde bétail,  
S'il vous plaisait d'en faire un jour votre bercail,  
Des vertus éclatantes comme des lacs candides.

Et leur parfum serait aussi pur que l'encens  
Qu'on voit flotter autour des messes et des vœux,  
Si vous vouliez enfin me guérir de mes lèpres,  
Et répandre sur moi vos baumes bienfaisants.

Vous fîtes dux au Publican, et doux à celle  
Qui vers Vous, près du puits de Jacob, a penché,  
Tout ensemble, son cœur alourdi de péché,  
Et l'ampoule d'où l'eau charitable ruisselle.

Il a suffi Seigneur, d'un seul de vos regards  
Pour changer en amour l'orgueil des pêcheurs,  
Et leurs pleurs ont coulé sur vos pieds en caresses,  
Sous le voile doré de leurs cheveux épars.

Puisse Vous acceptez le plus modeste hommage,  
Et chez les pauvres gens daignez Vous héberger,  
Venez et rendez-moi simple comme un berger,  
Et charitable et plein de foi comme un roi mage.

Venez souffler sur mon foyer creux et froid,  
Seigneur, balayez-en l'arnaque et ses toiles  
Afin que les rayons éperlés des étoiles  
Y glissent jusqu'à Vous par les fentes du toit.

Faites revivre au fond de mon cœur taciturne  
Ma jeunesse ardue et mes espoirs défunts ;  
Et que l'Amour, l'ayant empli de ses parfums,  
Sur vos pieds nus, ô Christ, le brise comme une urne.

Arène VERMENOUEZ

Si tu voulais, suggère sa voisine,  
tu pourrais faire un beau sacrifice ;  
il ne manque peut-être plus que ce  
lui-là pour qu'un pauvre bébé à la  
Crèche soit adopté.

Charlotte est ébranlée, mais rien  
de plus.  
—Compte les cuillerées, dit l'autre  
voisine. Ça va en faire bien plus  
des sacrifices.  
Charlotte est frappée du calcul et  
s'exécute.

—Il y avait, conclut-elle, trente-  
deux "si sacrifices" dans mon as-  
siette. Pas des gros, mais des "si sa-  
crifices" comme a demandé le Père  
de la retraite.

Charlotte, avec le même motif sur-  
naturel, a corrigé en quelques se-  
maines ses caprices de réfectoire.

—Il y a aussi la procession chez  
la dentiste. On est à l'âge des extrac-  
tions nombreuses ou fréquentes, et  
des angouilles, et des peurs, et des  
cris.

—J'ai trois dents à me faire ôter,  
dit Simone. Je ne crèlerai point pour  
en accomplir trois bons. Trois bons  
sacrifices, n'est-ce pas ? Une dent, un  
sacrifice. Autant de dents, autant  
de sacrifices. Autant de fillettes,  
autant d'héroules. A tort de rôle,  
les yeux humides, le mouchoir rou-

ment, malgré la rareté de l'argent  
et des moyens d'en gagner, malgré la  
pauvreté de tant de personnes, qui  
conurent naguère l'aisance, voire  
la richesse, malgré aussi le grand  
nombre d'enfants déjà placés, nous  
allions tout de même dépasser d'un  
cent trente au moins le nombre de  
placements de l'année dernière.

Au beau milieu de cette médita-  
tion, m'arrivait vpire si beau bou-  
quet spirituel.  
Trente mille sacrifices et... trente  
placements de plus, c'est-à-dire un  
placement par mille sacrifices.  
Savoir que le bon Dieu n'éleverait  
pas son tarif pour 1935, je deman-  
derais à trois divisions, trois salles,  
chaque trente mille beaux petits  
sacrifices bien faits, et l'on pro-

### Introduction de MARINA

de **MARINA** ET **CLARICE**

DEUX SPLENDIDES NOUVEAUX MODELES d'argenterie sterling Birks qui rayonnent à notre étalage, aujourd'hui—

**MARINA** ET **CLARICE**

Is sont gracieux et d'un charme tout féminin, tout en étant d'une simplicité qui fait leur beauté et qui ajoutera à l'élégance de tout boudoir— aujourd'hui et toute une vie. Et les prix en sont étonnamment modiques

Miroir  
Brosse à Cheveux et Peigne  
Marina - - - \$36.50  
Clarice - - - \$32.50

Modeles Exclusifs fabriqués et vendus par

**Henry Birks & Sons Limited**  
(G. Beifert & Sons)  
Bijoutiers 16 de la Fabrique

chain nous placent, en plus, qua-  
tre-vingt-dix enfants sans parents...  
Pour quatre-vingt-dix adoptions  
de plus, qui nous donnera quatre-  
vingt-dix mille sacrifices ? Ou se-  
ront les deux autres boîtes ?

En oui, amis lecteurs, dans le pri-  
vé de vos vies, sans même que nous  
le sachions, vous priez, vous vous re-  
noncez, vous vous privez en veu-  
de coopérer à notre oeuvre et soudain,  
de quelque part, deux âmes charita-  
bles, prises de pitié, viennent se  
choisir un pupille.

Ne vous rappelez-vous pas que  
sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,  
dans le jardin de son carmel, mar-  
chait, épuisée, pour quelque incon-  
nu et lointain missionnaire ?

V. GERMAIN, ptre.  
Adoptions : 9 en ce mois ; 321 de-  
puis janvier.

Je suis un Narcisse nouveau.  
Qui s'aime et s'admire,  
Mais dans le vin et non dans l'eau  
Sans cesse le me mire.  
En y voyant le coiffeur,  
Qu'il donne à mon visage  
De l'amour de moi-même épris.  
J'avais mon image.

Le genre de Vadé, tout populaire  
fut-il, plaisait assez au public puis-  
que Voltaire ne s'est pas gêné de  
publier sous son nom des pamphlets  
dans lesquels il imitait ce genre.

Collé dont nous citions l'opinion  
tout à l'heure a écrit dans son "Jour-  
nal" au sujet de Vadé :

"Son style est encore au-dessous  
de la parade, et c'est être au-des-  
sous de rien.

Le pa-ade qui a été à la mode  
pendant quelque temps est un genre  
opposé au bon goût et à la belle na-  
ture. Je ne connais rien de plus  
méprisable, après toutefois le genre  
poissard.

C'est évidemment d'une excessive  
sévérité.  
Ce qu'il y a de certain, c'est que  
Vadé était très populaire et très  
bon ; il donnait tout ce qu'il gagnait  
à sa famille restée pauvre. Avant au-  
jourd'hui une opération chirurgicale, il en  
mourut ; il avait trente-sept ans.

JEAN BERNARD  
(Reproduction interdite)



## Nouvelles Sacoches Distinctives

Tout ce qu'il y a de plus nou-  
veau et de plus joli en fait de sa-  
coches—les plus nouvelles formes,  
les plus nouveaux cuir, couleurs  
et détails. Une solution parfaite  
à tous problèmes de cadeaux—et  
un ravissant complément à vos  
tenues. Tous serrez d'arts qu'il  
constituent des valeurs pres-  
que incroyables.

Sacoche de soierie... \$1.00 et plus  
Maroquin anglais... \$2.00 et plus  
Veau brun... \$5.50 et plus  
Antilope française... \$2.50 et plus

**Z. F. ROY**  
43, rue SAINT-JEAN  
Tél. : 2-6905  
Ouvert jusqu'à 10 h. p.m.

Sacoche importée et domestiques... \$1. à \$15.

### Décoration Intérieure

Confection et Réparation de meubles.  
Confection de Draperies.  
Tout travail fait par des experts.  
Alfred Boste - Marcold Mercier  
**BOYTE-MERCIER**  
LIMITÉE  
413, St-Jean - Tél. : 2-3080

### Dr DONAT ROY

CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heures de bureau :  
9 h. à 12 h. a. m. ...  
2 h. à 5 h. p. m. ...  
sera ouvert le soir, le lundi,  
mardi et vendredi de 7 h. à  
8.30.  
173, 3e av. LIMOULOU, Québec

### Dr A. LANDRY

DENTISTE  
Appareils et Méthodes Modernes  
Tout travail garanti. Prix modiques  
"RAYON X"  
205 St-Joseph. Tél 3-0141

### CHATEAU FRONTENAC

Souper dansant la veille du premier de l'an  
**LUNDI, 31 DECEMBRE, 1934**  
Une soirée gaie à laquelle vous devriez prendre part.  
Abondance de crêcelles, bonnets, pétards et ballons !  
**SOUPER SERVI à 11 Hrs P. M.**  
Trois dollars cinquante par personne.  
Musique par les Donald-Guenette's Ambassadors.  
Pour réservations, on est prié de s'adresser au maître  
d'hôtel : Tél. : 2-3861

### Magnifique choix de LAMPES de TABLE MODERNES avec Joli Abat-Jour

\$1.95  
\$2.95  
\$3.95  
chez **RENAUD & CIE**  
Marchands de Vaisselle en gros  
72, rue St-Paul

Solides bilans de la Banque Royale du Canada et de la Banque de Toronto. - Canada Cement en meilleure posture CONSOLIDATED GAS BAISSE A UN NOUVEAU FOND A N. Y. - LE CONGRES S'OUVRE LA SEMAINE PROCHAINE

LA LIQUIDATION A REPRIS DANS LES UTILITES

Consolidated Gas of New-York baissa à 18 1/2 et ferma à 19, un nouveau fond. - Le Congrès s'ouvre la semaine prochaine.

A WASHINGTON

(Service de la Presse Associée) New-York, 27. - Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée. - Le mouvement de liquidation a repris, hier, dans les titres d'utilités publiques. Les nouvelles commerciales, bien que favorables, n'ont pas influencé la liste. Le Congrès doit s'ouvrir à Washington la semaine prochaine et l'on commence encore à parler d'inflation. C'est ce qui explique pourquoi les titres de mines d'argent furent achetés à l'ouverture. Ces titres ont perdu leurs gains avant la fermeture.

Le compartiment des utilités publiques a été secoué. Consolidated Gas recula au nouveau bas de 18 1/2 et ferma à 19. Le titre privilégié baissa à 75. American Water Works, Public Service of New Jersey, Brooklyn Union Gas et United Corporation privilégiée ont été de 1 1/2 à 2 points. La faiblesse dans les titres de ce compartiment était apparemment causée par la nouvelle que la ville de New-York se prépare à ériger sa première usine municipale d'électricité et que le gouvernement de Washington projette de servir la ville de New-York de la production d'électricité. American Telephone baissa de 1/4 point et Western Union de 1 point. Les titres d'instruments aratoires ont réagi avec succès à la baisse. Deere gagna 1 point et International Harvester une fraction de point. American Rolling Mill a gagné une fraction tandis que Bethlehem Steel et U.S. Steel étaient plus faibles. Chrysler, General Motors et Nash n'ont pas fait grand-chose. Santa Fe, Pennsylvania et New York Central ont baissé. Le volume des (Suite à la page 7)

Nouvelles du jour

Le dollar canadien a ferme à New-York à \$1.00 13-16 et la livre sterling à \$4.94 1-4.

La séance a été tranquille sur le marché des obligations de Montréal. Le ton était stable cependant.

Les recettes brutes de la compagnie Canada Cement furent de \$2,094,113, durant l'année finissant le 30 novembre 1934 au lieu de \$1,486,739, l'année précédente.

Les dépôts de la Banque Royale du Canada ont augmenté de \$50,554,000, durant l'année finissant le 30 novembre dernier.

Les profits de la Banque de Toronto ont augmenté de \$4,126, au total de \$822,409, durant l'année finissant le 30 novembre dernier.

Les recettes brutes de la Canadian National ont augmenté de \$268,297, durant la semaine du 21 décembre 1934 par rapport à la même semaine de 1933; celles du Pacifique Canadien ont augmenté de \$257,090, durant le même temps.

Les revenus nets de Twin City Rapid Transit Company furent de \$7,801, en novembre 1934 au lieu de \$7,277, en novembre 1933.

Iron Age rapporte que la production sidérurgique a avancé la semaine dernière d'un point à 36 1-2 pour cent de la capacité.

NEW-YORK OUVERT LUNDI

(Serv. de la Presse Canadienne) New York, 27. - La Bourse de New York sera ouverte, lundi prochain. Les directeurs de cette institution ont en effet rejeté la requête des membres demandant un congé pour lundi, attendu que la Bourse sera fermée mardi. Il a été annoncé déjà que la Bourse de Montréal et de Toronto fermeront à 12 h. 30 lundi prochain. Ces Bourses seront fermées mardi.

LE SERVICE DE LA DETTE DU CHILI

Le Chili veut payer quelque chose à ses obligataires à partir du mois prochain. - L'offre ne serait pas suffisante.

DES OBJECTIONS

New-York, 27. - La revue The Business Week rapporte que la république du Chili a l'intention de faire un cadeau du Jour de l'An aux détenteurs de ses obligations libellées en dollars américains. Les officiers du gouvernement de cette république ont préparé en effet un projet qui entrera probablement en vigueur après le 1er janvier prochain et qui comporte la reprise dans une certaine mesure des paiements d'intérêt sur ses obligations en défaut du Chili. Ces obligations libellées en dollars représentent au pair une somme de plus de \$240,000,000. Le Chili a l'intention de mettre de côté la part du gouvernement dans les profits de l'industrie du nitrate et dans les revenus d'exploitation des mines de cuivre pour utiliser la moitié de ce montant à payer les intérêts dus sur ses obligations étrangères, l'autre moitié allant à la création d'un fonds d'amortissement de la dette.

L'Institut International Financier, organisme de l'Investment Bankers Association travaillant de concert avec l'Université de New-York trouve toutefois que les plans du gouvernement du Chili pour la reprise du service de la dette étrangère de ce pays ne sont pas suffisants du tout. L'Institut rappelle que le Chili a une dette étrangère de \$427,000,000, dont \$128,214,213, sont des obligations libellées en dollars américains. Les arrérages d'intérêt sur les obligations en dollars se chiffrent déjà par \$18,880,925.

"Le gouvernement du Chili propose d'assumer le service de la dette des municipalités, des chemins de fer et des banques hypothécaires dont il a garanti les obligations vendues à l'étranger", rapporte l'Institut de International Finance. "Ce gouvernement veut faire le service de la dette en monnaie locale. Il obtiendrait au moyen de monnaies qui se vendent à un taux de 100 pour cent à l'heure actuelle de 130,000,000 de pesos et 33,000,000 de pesos par année durant vingt ans. En proposant de reprendre le paiement des intérêts sur sa dette étrangère, le gouvernement du Chili réorganise bien il est vrai, sa responsabilité en ce qui concerne ses créanciers étrangers, mais les revenus qu'il veut mettre de côté pour payer des intérêts ne sont guère suffisants que pour payer une petite fraction des intérêts dus. Les estimations les plus optimistes donnent \$4,000,000, par année dont la moitié servirait à payer les intérêts (Suite à la page 7)

LES OBLIGATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - La séance a été paisible sur le marché local des obligations, hier. L'activité se ressent évidemment de la tranquillité des fêtes. Les bons du Dominion 3 pour cent 1945 ont gagné une fraction. Les obligations du Canadian National étaient stables. Les valeurs provinciales de l'est du Canada étaient plus fermes. Les obligations de la ville de Montréal ont gagné une fraction. Le ton était ferme et plus actif dans les obligations industrielles hier matin mais il avait tendance à fléchir hier après-midi. Gattineau Power 5 pour cent et Shawinigan ont fait bonne figure.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTRÉAL

Maintenant que la compagnie Canadian Celanese Limited a obtenu ses lettres patentes supplémentaires, elle se prépare à mettre en force son projet pour le paiement des arrérages de dividende sur les actions privilégiées. Le projet qui a été adopté par les actionnaires devrait être en force vers le milieu du mois prochain.

Canadian Car Co.

Les actions de Canadian Car Company tout aussi bien que celles de National Steel ont été marquées d'un sous-vent favorable plus grande en bourse depuis quelques jours. Hier encore, ces actions ont monté avec un virement plus considérable. Cette activité s'explique par des rumeurs allant à dire que les deux compagnies obtiennent dans la fin de cette année des commandes substantielles pour du matériel ferroviaire. On disait même hier que la Canadian Car avait déjà reçu une commande importante. Cela n'a pas été confirmé mais il est certain que l'on anticipait fermement les meilleurs intérêts des achats de matériel par les deux chemins de fer du Dominion.

Le papier-journal.

Le Canada a exporté pour une valeur de \$7,678,966 de papier-journal en novembre 1934 à rapprocher de \$6,958,945, en octobre 1934 et de \$6,828,878, en novembre 1933. Durant la période de huit mois finissant avec novembre 1934, les exportations canadiennes de papier-journal ont été de \$34,621,550 au lieu de \$47,893,224, durant les huit mois correspondants de l'an dernier. Les exportations totales de papier et de produits de papier du Dominion furent de \$8,228,873, le mois dernier au lieu de \$7,483,459, en octobre 1934 et de \$6,157,497, en novembre 1933.

Production d'électricité.

Les centrales du Canada ont produit en novembre 1934 le chiffre record de 1,494,000 k. w. d'énergie électrique à rapprocher de 1,853,392,000 k. w. en octobre 1934 et de 1,702,363,000 k. w. en novembre 1933. Les exportations d'électricité aux Etats-Unis étaient de 99,711,000 k. w. en novembre 1934 au lieu de 107,122,000 k. w. le mois précédent.

Indices des titres.

L'indice des placeurs compilé par Ottawa pour tous les groupes de titres ordinaires a touché 91.8 durant la semaine du 30 décembre 1934 par rapport à 92.2 la semaine précédente. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises industrielles a touché 126.1 au lieu de 126.5 la semaine précédente. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'utilités publiques a touché 47.0 au lieu de 47.3. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises localisées à l'étranger mais dans lesquelles les Canadiens sont fortement intéressés a touché 106.4 au lieu de 109.7 la semaine précédente.

Les valeurs minières.

L'indice de 23 titres miniers compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique se tenait à 125.3 durant la semaine du 20 décembre 1934 au lieu de 123.9 la semaine précédente. L'indice de 19 titres de mines d'or a haussé de 123.4 à 125.5 et l'indice de quatre titres de métaux basiques a haussé de 129.4 à 130.5. Copiarium a haussé de \$2.01 à \$2.33. Dome de \$37.00 à \$38.40. Hollinger de \$18.60 à \$18.90. Howey de \$1.04 à \$1.06. Kirkland Lake de \$6 à \$9 cents. Lake Shore de \$51.96 à \$52.75. Macassa de \$2.43 à \$2.52. McIntyre de \$40.31 à \$41.35. San Antonio de \$4.29 à \$4.62 et Wright Hargreaves de \$2.27 à \$2.67. Bralorne a baissé de \$12.48 à \$12.20. Granada de 14 à 13 cents. Pioneer de \$11.44 à \$10.95 et Siscoe de \$2.59 à \$2.53. Noranda a haussé de \$32.30 à \$33.24. Base Metals a baissé de 60 à 56 cents. Pabonbridge de \$3.49 à \$3.28 et Hudson Bay a baissé de \$12.04 à \$11.77.

GAINS DANS LES DEPOTS DE LA BANQUE ROYALE

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - La Banque Royale du Canada rapporte une augmentation de \$50,554,000, dans ses dépôts durant l'année finissant le 30 novembre dernier. Ces dépôts sont maintenant de \$612,579,000. Les dépôts d'épargne de l'institution au Canada ont augmenté de \$11,126,000, et la proportion de l'augmentation dans les dépôts publics a été de \$41,347,000, pour le Canada, le solde de l'augmentation provenant des affaires étrangères de la banque. Les prêts commerciaux au Canada ont augmenté de la somme de \$10,032,000, au total de \$226,942,000. Les profits de la banque ont été de \$3,233,990 après les taxes, une diminution de \$268,000, sur l'année précédente. Une somme de \$123,000, a été portée au compte de profits et pertes qui est actuellement de \$1,508,000. L'actif total de la Banque Royale est de \$758,423,000, dont \$619,100,000, sont immédiatement réalisables. Le portefeuille de la banque est passé de \$113,782,000, à \$132,220,000.

NOTES & BREVES

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec.)

La production domestique d'huile brute durant la semaine du 22 décembre 1934 fut de 2,447,555 barils par jour, en augmentation de 15,023 barils sur la semaine précédente.

Iron Age rapporte que la production sidérurgique a avancé d'un point la semaine dernière, à 36 1-2 pour cent de la capacité.

Lehigh Valley a gagné, en novembre 1934, des recettes nettes d'exploitation de \$401,607, au lieu de \$283,921, en novembre 1933.

Schenley Distillers Corporation donne comme bon à tous ses employés 5 pour cent de leur salaire de 1934.

RECETTES DU C. N.

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine finissant le 21 décembre 1934 étaient de \$3,085,551, alors qu'elles avaient été de \$2,817,254, durant la semaine correspondante de l'année dernière, ce qui représente une augmentation de \$268,297.

TWIN CITY RAPID TRANSIT COMPANY

Les revenus nets de cette compagnie furent de \$7,801 en novembre 1934 contre \$7,277 en 1933. - Les revenus bruts augmentent.

LES FRAIS

Toronto, Ont., 27. - Bien que les revenus d'exploitation de Twin City Rapid Transit aient augmenté d'un façon substantielle en novembre 1934 par rapport au mois correspondant de 1933, les frais d'exploitation et réserves ont augmenté dans une plus forte proportion encore de sorte que les revenus nets portés au compte de profits et pertes ont fléchi sensiblement. Durant les onze premiers mois de l'année courante, les recettes nettes de la compagnie ont été de \$185,173, alors que durant les onze mois correspondants de 1933 la compagnie avait subi un déficit de \$71,294.

Les revenus d'exploitation de Twin City Rapid Transit furent le mois dernier de \$703,923, au lieu de \$698,943 en novembre 1933. Les frais d'exploitation s'élevaient durant le mois sous revue à \$516,056, à rapprocher de \$406,610. Les taxes furent de \$84,716 au lieu de \$69,495, et les profits avant d'autres sources étaient à peu près les mêmes à \$7,211. Les revenus bruts furent de \$110,361, contre \$104,972, en novembre 1933. Les charges d'intérêts et autres se chiffrent par \$102,360, contre \$103,695, laissant des revenus nets de \$7,801, au lieu de \$7,277, en novembre 1933.

Durant la période de onze mois finissant avec novembre 1934, les revenus d'exploitation de Twin City Transit furent de \$7,623,000, à rapprocher de \$7,269,000, durant la période correspondante de l'année dernière. Les recettes brutes après taxes, les frais et les profits d'autres sources étaient de \$1,301,000, au lieu de \$1,056,000 l'an dernier. Les intérêts ont requis \$300,000, de moins à \$1,124,000, à rapprocher d'un déficit de \$11,294, l'an dernier.

FAILLITES AU CANADA

Toronto, 27. - Dun & Bradstreet of Canada, Limited, rapporte que le nombre des faillites commerciales au Canada durant la semaine du 21 décembre 1934 était de 34 à rapprocher de 29 la semaine précédente. Dans la province de Québec, on a compté 13 faillites au lieu de 11 la semaine précédente, et dans l'Ontario, on en a compté 13 au lieu de 10 la semaine précédente.

Antoine Cloutier & Cie COMPTABLES LICENCIÉS Liquidateurs de faillites 147, côte de la Montagne, QUÉBEC

LES REVENUS DE CANADA CEMENT ONT AUGMENTÉ

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Les revenus bruts de la compagnie Canada Cement furent de \$2,094,113, durant l'année finissant le 30 novembre 1934 au lieu de \$1,486,739, l'année précédente. Une somme d'un million de dollars a été portée au compte de la dépréciation à rapprocher de \$250,000, l'an dernier. Après le paiement de \$1,002,193, pour les intérêts, il est resté un solde de \$91,920. Le montant de \$105,659, a été finalement ajouté au compte de surplus qui se tient maintenant à \$945,925. Le fonds de roulement de la compagnie a augmenté de \$334,988, à celui de \$4,097,596. Le président J.-D. Johnson a fait remarquer que l'industrie du bâtiment a connu un certain redressement au cours de 1934 mais que l'amélioration y avait été moins prononcée que dans les autres branches d'affaires. M. Johnson n'attend pas une rapide amélioration dans cette industrie mais il croit tout de même que la Canada Cement fera de meilleures affaires en 1935 que cette année.

DIVIDENDES

Canadian Light and Power Company, 1-2 de un pour cent payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.

United Securities Ltd., 50 cents par action payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 27 décembre.

Table with columns: MAIS, DÉCEMBRE, NOV., MAI, JUIN, etc. showing stock prices for various companies.

Dans son édition de cette semaine, The Business Week écrit que la reprise des affaires, 1934, a été lente, peu voyante, marquée d'un recul durant le troisième trimestre, mais aussi agréablement de la reprise de la marche en avant au cours du dernier trimestre. Comme moyenne, les affaires auront démontré cette année une amélioration générale de 5 pour cent sur celles de l'an dernier au niveau de 60 pour cent de la normale. C'est à peu près le gain enregistré en 1933 par rapport à 1932 alors que l'indice était passé de 57 à 60 pour cent de la normale. Dans plusieurs lignes cependant, l'amélioration a été beaucoup plus sensible que pour l'ensemble des affaires, ce qui a eu pour effet de ranimer, dans bien des cas, la confiance dans les perspectives industrielles de 1935. Les craintes que l'on entretenait au début de l'année au sujet de grandes mesures d'inflation ont été dissipées par les déclarations rassurantes de Washington. Le monde des affaires a conclu une trêve avec le gouvernement Roosevelt. Le système des profits en affaires aura encore une chance de s'exercer bien que plusieurs changements aient été faits aux règlements du jeu. Le baromètre des affaires de The Business Week se tient, cette semaine, à 61.8 pour cent de la normale à rapprocher de 60.7 pour cent la semaine dernière et de 66.7 pour cent l'an dernier à pareille date.

REPUBLICQUE DE COLOMBIE NOUVEAU DIRECTEUR (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - L'honorable M. C. C. Ballantyne a été choisi comme directeur de National Breweries Limited.

DIRECTEUR DE LA GAZETTE (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Charles-H. Peters a été élu, hier, directeur de la Gazette Printing Company. M. Peters fait partie de la haute rédaction de la Gazette depuis 1925.

L'ARGENT-METAL (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Le marché de l'argent-métal étant fermé hier à Londres à l'occasion du Boxing Day, la séance n'a pas été active à Montréal. Le roulement fut de 9 contrats seulement, et les prix ont monté de 10 à 25 points.

BOURSE DE PARIS Paris, 27. - Les rentes étaient mieux demandées, hier, sur la Bourse de Paris. Elles ont haussé d'un

MARCHE DES PEaux (Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Québec.)

Chicago, 27. - Les prix des options à terme sur le marché des peaux ont haussé de 17 à 20 points, hier. Les ventes furent de 62 lots. Mars, 9.30-9.33; juin, 9.67-9.70; septembre, 10.05-10.06, et décembre, 9.35 n.

OSCAR HAMEL, N. P. Président. PIERRE FUGERE, Secrétaire.

HAMEL, FUGERE & CIE Limitée Valeurs de placement 71, rue St-Pierre QUÉBEC Tels.: 2-2038-2-2039

Baillargeon, Belleau, Fortier & des Rivières

AVOCATS ELZEAR BAILLARGEON, L.L.B., GABRIEL BELLEAU, L.L.B., LAVAL FORTIER, L.L.B., GUY DES RIVIERES, L.L.B. EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE 71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

LE MAIS HAUSSE DE PLUS D'UNE CENT A CHICAGO

La froide température qui sévit dans le sud du Kansas a fait hausser les prix. - Les oeufs de meilleure qualité ont monté.

WINNIPEG CHOME

(Serv. de la Presse Canadienne) Chicago, 27. - La mais s'est montrée très active à la hausse, hier, et entraîna les autres grains en avant. On prévoit que la température froide de qu'il fait actuellement aux Etats-Unis aura pour effet de faire donner beaucoup plus de maïs aux bestiaux. Le froid sévit dans le sud du Kansas. Le maïs ferma en mieux de 1 1/2 à 2 cents. Voici les prix des options sur le marché à terme:

Table with columns: MAIS, DÉCEMBRE, NOV., MAI, JUIN, etc. showing wheat prices.

AVOINES: DÉCEMBRE, NOV., MAI, JUIN, etc.

SEIGLE: DÉCEMBRE, NOV., MAI, JUIN, etc.

ORGE: DÉCEMBRE, NOV., MAI, JUIN, etc.

SAINDOIN: DÉCEMBRE, NOV., MAI, JUIN, etc.

LES DENREES Montréal, 27. - Les prix des denrées étaient plutôt fermes, hier. La température de neige n'y était pas étrangère. Les oeufs de meilleure qualité ont haussé d'une cent la douzaine. Les oeufs de la catégorie A-gros se vendaient à 30-31 cents; A-moyen, 24-25 cents, et A-petites, à 22-23 cents. Les arrivages furent de 509 tonnes. Les pommes de terre ont haussé de 3 à 5 cents le sac. Les patates du Québec se vendaient à 45 cents, celles du Nouveau-Brunswick à 48-50 cents, et celles de l'île du Prince-Édouard à 52 cents. Le beurre franco No 1 d'été se vendait à 20 1/2-21 cents la livre. Les prix pour les détaillants étaient de 21 1/2-22 cents et de 22 1/2-23 cents. Les arrivages furent de 52 boîtes. Les arrivages de fromage ont été de 15 boîtes.

RECETTES DU P. C. (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Les recettes brutes du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 21 décembre 1934 se chiffraient par \$2,534,000, à rapprocher de \$2,277,000, durant la semaine correspondante de 1933, ce qui fait une augmentation de \$257,000.

NEW-YORK, 27. - The Business Week rapporte que la république de la Colombie ne permettra pas, d'ici quelque temps encore, la sortie de devises étrangères du pays, ce qui revient à dire que le gouvernement ne reprendra pas bientôt le paiement des intérêts sur sa dette étrangère. La nouvelle est basée sur des informations sérieuses venues de Bogotá. Le gouvernement de la Colombie entend continuer à exercer un contrôle sur le change étranger pour soutenir sa devise au palier actuel, pour entamer des négociations commerciales avec les autres pays et pour maîtriser la situation économique domestique durant la période actuelle d'incertitude.

REPUBLICQUE DE COLOMBIE NOUVEAU DIRECTEUR (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - L'honorable M. C. C. Ballantyne a été choisi comme directeur de National Breweries Limited.

DIRECTEUR DE LA GAZETTE (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Charles-H. Peters a été élu, hier, directeur de la Gazette Printing Company. M. Peters fait partie de la haute rédaction de la Gazette depuis 1925.

L'ARGENT-METAL (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Le marché de l'argent-métal étant fermé hier à Londres à l'occasion du Boxing Day, la séance n'a pas été active à Montréal. Le roulement fut de 9 contrats seulement, et les prix ont monté de 10 à 25 points.

BOURSE DE PARIS Paris, 27. - Les rentes étaient mieux demandées, hier, sur la Bourse de Paris. Elles ont haussé d'un

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne) New York, 27. - Le dollar canadien a baissé de 1-8 de cent, hier, à \$1.00 13-16 sur le marché des changes étrangers. La livre sterling a aussi fléchi de 1-8 de cent à \$4.94 1-4. A Montréal, la livre sterling a gagné 7-32 de cent à \$4.89 15-16, le franc français ferma à \$0.0655 et le dollar des Etats-Unis a coté un escompte de 27-32 de un pour cent.

PICKLE CROW MONTE A \$1.88

Ce titre minier a haussé de 8 cents à Montréal. - God's Lake gagne aussi 8 cents à Toronto. - Whittall Can privilégié est fort.

POWER CORP. PRIV. (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Le ton était irrégulier sur la petite Bourse, hier. Whittall Can privilégié monta de 9 points au nouveau sommet de 75. Power Corporation privilégié haussa de 1 1/2 point. Les titres de pétrole et de distilleries étaient irréguliers. Walkerville Brewery et Walker Privilegié ont baissé un peu.

Pickle Crow a haussé de 8 cents dans le compartiment des valeurs minières et Siscoe a monté de 6 cents. Teck Hughes a gagné 3 cents. Wright Hargreaves recula de 10 cents et Label d'une fraction.

A TORONTO Toronto, 27. - Les gains étaient plus nombreux que les reculs sur le marché minier de Toronto, hier. God's Lake dirigea le mouvement avec un virement de 12,000 parts et un gain de 8 cents à \$2.06. Reno monta de 6 cents à \$1.19. Des gains allant de 2 à 5 cents furent enregistrés par San Antonio, Sylvanite, McKenzie, Howey, Gunmar et Beattie. Bradian a baissé de 11 cents et Buffalo Ankerite de 5 cents. Little Long Lac perdit 5 cents et Macassa 4 cts.

demie-point à trois-quarts de point. Le marché était ferme en clôture. La Bourse de Londres n'était pas ouverte, hier, à cause du Boxing Day.

PROFITS PLUS ELEVES DE LA BANQUE DE TORONTO (Serv. de la Presse Canadienne) Toronto, Ont., 27. - Le 7ème rapport annuel de la Banque de Toronto pour l'année finissant le 30 novembre 1934 accuse des profits de \$822,499, en mieux de \$4,126, sur ceux de l'année précédente. L'actif liquide de la Banque est de \$62,805,000, soit une proportion de 60.23 pour cent du passif envers le public. Les dépôts de la Banque de Toronto ont augmenté durant l'année de \$3,275,000. Les valeurs en portefeuille ont aussi augmenté de \$1,157,000. La balance au compte de profits et pertes est aujourd'hui de la somme de \$737,173, au lieu de \$614,674, l'an dernier.

Une bonne résolution l'an dernier... et encore une bonne résolution cette année!

PLACEMENT ou le REMPLI de vos FONDS de JANVIER

Prenez la résolution aujourd'hui d'inclure les CERTIFICATS BONDED TRUST

au nombre de vos placements en 1935. Au cours de la présente année les détenteurs de Certificats ont reçu 13% en dividendes (y compris un boni de 1%) et un paiement semblable à été fait en 1933; soit un total de 26% au cours de cette période de deux années. Le record de dividende de ces certificats est leur meilleure recommandation.

1. Les Certificats payent un dividende mensuel de 1%.

2. Tous les fonds sont reçus et distribués par l'entremise d'une compagnie de fiducie - The Premier Trust Company.

3. Les surplus sont placés à un Fonds de Réserve dévolu par le fiduciaire pour les détenteurs des Certificats.

4. Ce Fonds de Réserve est une garantie supplémentaire assurant le paiement des dividendes réguliers et il constitue aussi une source à même laquelle sont déclarés des bonis de temps à autre.

DIVIDENDES MENSUELS

QU'IL s'agisse de placement ou de remploi des fonds, les Certificats Bonded Trust constituent un placement équitable pour la plupart des épargnants. Ils se comparent favorablement avec toute autre valeur semblable sur le marché tant au point de vue de la garantie que du revenu.

Un placement de \$1,000 paye \$120 de dividende annuel, soit \$10 à chaque mois. On peut acheter pour n'importe quel montant, soit \$100 à \$10,000 ou plus. Les dividendes sont en proportion.

Si les revenus de vos placements ont fléchi par suite de la baisse de l'intérêt au cours des mois derniers, les Certificats vous aideront à augmenter la moyenne de votre rendement - d'au moins 2%.

DEMANDEZ UNE CIRCUILAIRE

Prenez la décision, maintenant que vous avez l'affaire dans l'esprit, de demander tous les renseignements sur les Certificats Bonded Trust. Des centaines d'épargnants en sont satisfaits et nous sommes certains que vous vous en trouverez bien si vous les incluez dans votre programme de placement de fin d'année ou dans vos plans pour la Nouvelle Année.

Téléphonez ou passez à notre bureau le plus rapproché. Si vous le préférez, servez-vous du coupon plus bas et toutes les informations vous seront adressées sans aucune obligation.

BONDED CORPORATION LIMITED 105, Côte de la Montagne, Québec Téléphone 2-3180

Montréal Toronto Saint-Jean

Sans obligation, veuillez m'adresser une circulaire explicative sur les Certificats Bonded Trust.

Nom Adresse

Cours de MONTREAL

Fournis par L.-G. Beaubien Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70, rue St-Pierre, Québec, Tél.: \*2-1521.

Table with columns: 45 Alb. Pac. Grain A., 30 Bathurst A., 20 Bell Telephone, etc. listing various stock prices.

ABITIBI AN TELEPHONE GEN. ELECTRIC U.S. STEEL COURS de NEW YORK

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72, rue Saint-Pierre, Québec, Tél. : \*2-7006.

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

Table of stock prices for various companies including Adams Export, Alameda, Allied Chemical, etc.

Table of stock prices for companies like Baldwin Loco, Best & Company, etc.

Table of stock prices for companies like California Packing, Canadian Dry, etc.

Table of stock prices for companies like Drug Inc, Eastman Kodak, etc.

Table of stock prices for companies like Gen. Electric, General Foods, etc.

Table of stock prices for companies like Hupp Motors, International Nickel, etc.

Table of stock prices for companies like 3059 Walker, 10900 Mal, etc.

Table of stock prices for companies like 2500 Lebel, 97 Noranda, etc.

Table of stock prices for companies like 60 Abitibi, 200 Pickle, etc.

Table of stock prices for companies like 2000, 3700 Duparquet, etc.

Table of stock prices for companies like 46 Asbeston, 731 Beaulieu, etc.

BOURSE DE TORONTO (Section des Mines)

(Cours fournis par R. Côté & Cie agents de change, 65, rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone : 2-2796)

Table of stock prices for various mining companies in Toronto.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72, rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone \*2-7006.

Table of foreign stock prices including Argentina, Belgium, Brazil, etc.

Table of foreign stock prices including Holland, Norway, Sweden, etc.

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 106, côte de la Montagne, Québec.

Table of small stock prices in New York.

COURS DES TRUSTS FIXES

Cours des trusts fixes fournis par Barry & McManamy.

Table of fixed trust prices.

MOYENNES DES OBLIGATIONS

Moyennes des obligations fournies par Barry & McManamy.

Table of average bond prices.

MINES HORS-LISTE

Cours des mines hors-liste fournis par Barry & McManamy.

Table of off-list mining stock prices.

hier à un nouveau sommet. On rapporte que cette compagnie est dans une meilleure situation financière que jamais.

pour Lui redire: Seigneur. Tout-Puissant, bénissez nos Bienfaitrices et nos Bienfaitrices de la "Noce de Cristal".

RECORD DE DELMOTTE Raymond Delmotte fait du 314 à l'heure en avion.

LE SERVICE DE LA DETTE DU CHILI (Suite de la page 6) sur une dette étrangère de plus de \$437,000,000.

RETRAITE FERMEE Pour répondre aux désirs de plusieurs, une nouvelle retraite fermée s'annonce à la Villa Maréchal.

MARCHES AUX BESTIAUX (Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. - Il y avait 22 bêtes à cornes, 44 veaux, 167 porcs et 92 moutons et agneaux en vente.

LA LIQUIDATION A REPRIS DANS LES UTILITES (Suite de la page 6) transactions fut de 1,045,765 parts à rapprocher de 808,620 parts, lundi dernier.

REMERCIEMENTS Belle fête. - Mardi soir, le 11 décembre courant, Mlle Gilberte Godbout, fille de M. Jos. Godbout, de Lambton, était l'objet d'une fête que lui ont préparée des compagnies, les jeunes filles de la chorale des Enfants de Marie.

CANADIAN GAR SE MONTRE TRES ACTIF (Suite de la page 6) l'ass. un can. analogue, Dominion Steel and Coal B ferma inchaugé de même que Dominion Coal privé.

LA LIQUIDATION A REPRIS DANS LES UTILITES (Suite de la page 6) transactions fut de 1,045,765 parts à rapprocher de 808,620 parts, lundi dernier.

REMERCIEMENTS Belle fête. - Mardi soir, le 11 décembre courant, Mlle Gilberte Godbout, fille de M. Jos. Godbout, de Lambton, était l'objet d'une fête que lui ont préparée des compagnies, les jeunes filles de la chorale des Enfants de Marie.

CANADIAN GAR SE MONTRE TRES ACTIF (Suite de la page 6) l'ass. un can. analogue, Dominion Steel and Coal B ferma inchaugé de même que Dominion Coal privé.

REMERCIEMENTS Belle fête. - Mardi soir, le 11 décembre courant, Mlle Gilberte Godbout, fille de M. Jos. Godbout, de Lambton, était l'objet d'une fête que lui ont préparée des compagnies, les jeunes filles de la chorale des Enfants de Marie.

CANADIAN GAR SE MONTRE TRES ACTIF (Suite de la page 6) l'ass. un can. analogue, Dominion Steel and Coal B ferma inchaugé de même que Dominion Coal privé.

REMERCIEMENTS Belle fête. - Mardi soir, le 11 décembre courant, Mlle Gilberte Godbout, fille de M. Jos. Godbout, de Lambton, était l'objet d'une fête que lui ont préparée des compagnies, les jeunes filles de la chorale des Enfants de Marie.

CANADIAN GAR SE MONTRE TRES ACTIF (Suite de la page 6) l'ass. un can. analogue, Dominion Steel and Coal B ferma inchaugé de même que Dominion Coal privé.

REMERCIEMENTS Belle fête. - Mardi soir, le 11 décembre courant, Mlle Gilberte Godbout, fille de M. Jos. Godbout, de Lambton, était l'objet d'une fête que lui ont préparée des compagnies, les jeunes filles de la chorale des Enfants de Marie.

CANADIAN GAR SE MONTRE TRES ACTIF (Suite de la page 6) l'ass. un can. analogue, Dominion Steel and Coal B ferma inchaugé de même que Dominion Coal privé.

REMERCIEMENTS Belle fête. - Mardi soir, le 11 décembre courant, Mlle Gilberte Godbout, fille de M. Jos. Godbout, de Lambton, était l'objet d'une fête que lui ont préparée des compagnies, les jeunes filles de la chorale des Enfants de Marie.

PETITE BOURSE DE MONTREAL (Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70, rue Saint-Pierre, Québec.)

DENISE Episode No C-53. J'avoue que je ne sais plus trop où j'en suis. J'aurais juré que nous trouverions le trésor derrière cette pierre.

Par Frank Godwin. Copyright Public Ledger. A comic strip featuring a man and a woman in a conversation.





D'une nuit à l'autre

Voyage satisfaisant

Les Castors nous sont revenus hier après-midi, après avoir effectué leur seconde tournée en territoire américain, tournée au cours de laquelle ils remportèrent deux défaites en cinq parties.

Si on tient compte du fait que Québec n'avait que deux joueurs de défense pour ces cinq parties, et que Leo Bourquart et "Red" Doran n'eurent de repos que lorsqu'ils allèrent au pénitencier, il faut tout de même admettre que notre club a fourni une performance intéressante et satisfaisante.

A tout événement, il a réussi à conserver la troisième position, et ses directeurs ont maintenu raison de se montrer plus optimistes.

Les Castors se repaieront d'ici samedi. Quelques-uns pratiqueront tous les jours, cependant que les autres se rendront dans leurs familles.

Samedi, il faudra que tout le monde soit au poste. Boston, New-Haven et Philadelphia visiteront les Québécois au cours des trois prochaines semaines.

Leduc à la pratique. Le pilote des Castors n'est pas revenu à Québec avec ses joueurs. Il est resté à Montréal où madame Leduc et sa jeune fille Jacqueline étaient allées à sa rencontre.

L'incident de dimanche. Certaines personnes m'ont appelé pour me dire que j'y étais allé un peu fort, dans mes commentaires sur l'incident qui s'est produit dimanche dans la ligue Railway-Paper.

J'ai pourtant l'impression d'avoir été très modéré. J'aurais pu insister davantage sur les deux retards que le public a été obligé de subir, avant et pendant la première partie. Quand le public est admis gratuitement à une partie de hockey, je conçois que les clubs puissent se payer le luxe de prolonger leurs discussions et leurs pourparlers.

Mais, quand il s'agit d'un circuit de l'importance de la Railway-Paper, qui n'est pas tout à fait insensé aux recettes qu'il encaisse chaque dimanche, je crois que les clubs ont mauvaise grâce à faire attendre les amateurs qui paient leur entrée pour voir du hockey... et pas autre chose.

Coopération nécessaire. Il semble que la discipline manque un peu dans la ligue Railway-Paper, pas tant chez les officiels, comme chez les joueurs. Nos joueurs de hockey sont des enfants gâtés. On dirait qu'ils prennent un malin plaisir à rendre de plus en plus difficile la tâche des arbitres, et j'ai l'impression qu'ils accorderaient à un arbitre étranger la coopération qu'ils semblent refuser aux arbitres locaux.

Mettez Ode Claphorn, Ed Marsh, Jack Cameron, Eusebe Daigneault ou tout autre arbitre de la N. H. L., dans les chaussures d'un arbitre de Québec, et je suis certain qu'ils ne feront pas mieux que nos arbitres.

L'insubordination est une "mauvaise herbe" qui croît à vue d'œil dans le circuit dominical. Si la ligue veut garder le contrôle de ses joueurs, il en est encore temps — qu'elle donne plus d'autorité à ses arbitres, et que les joueurs soient avertis en conséquence. Il faudrait toutefois que les arbitres soient plus "supportés" que ne l'a été le Dr Gustave Ratté, dimanche.

Un concurrent sérieux. Si la ligue Railway Paper ne prend pas des moyens drastiques pour mettre ordre à ses troubles, inévitables, elle pourrait fort bien être supplantée un bon jour par la ligue des Bons Sports.

En effet, le circuit de Pierre LaChance fournit cette année du hockey de qualité excellente. Les assistants commentent régulièrement. Si le public délaisse la Railway-Paper pour les Bons Sports, les officiels du circuit dominical n'auront qu'une seule chose à faire: se fapper la poitrine et réciter le traditionnel "ma culpabilité".

La Ligue Interscholaire. Nap. Côté, le président de la ligue Interscholaire, nous a informé hier soir qu'il donnera une coupe qui sera remise au joueur qui aura fourni le plus grand nombre d'assists, au cours de la saison régulière de la ligue. Le but du président n'est

pas de nous faire remarquer qu'il donnera un anis personnel à l'un des deux clubs qui jouaient hier après-midi et qui s'adonna un peu trop à la rudesse. "Je veux que les clubs jouent sans rudesse, a déclaré M. Côté, et, si le fait, nous ferons des expulsions du circuit pour y conserver l'ordre et l'excellent esprit sportif qui y règnent présentement. Afin aussi d'éviter tout malentendu, les clubs devront m'envoyer les contrats de leurs joueurs d'ici samedi à midi. Il est entendu que les joueurs qui figurent "ou ont figuré" dans les ligues opérant à l'arena, ne sont pas éligibles dans la ligue Interscholaire. Nous ne voulons que des jeunes dans la ligue, et non pas des "vétérans".

LIONEL LeBEL.

COMME DANS LE BON VIEUX TEMPS!

BENNETT, apprend à manier une ancienne harpette. On verra JOAN BENTT, FRANCIS LEDERER, CHARLIE RUGGLES et MARY BOLAND, le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

Le samedi au CAPITOL dans "THE PURSUIT OF HAPPINESS".

St. Malo a blanchi Notre-Dame de la Garde 1-0 dans la ligue Interscholaire

St. Jean-Baptiste et J.-Cartier se disputeront cet après-midi la première place de la section "C"

R. Savard a compté l'unique point de la partie d'hier, pour l'école St-Malo, contre Notre-Dame de la Garde, après douze minutes de jeu, dans la troisième période. — Notre-Dame de la Garde a joué un peu trop rudement. — Deux parties sont à l'affiche pour cet après-midi dans la section "C". — A 1 heure 30, Sacré-Coeur jouera contre St-Roch. — Ces deux clubs n'ont aucune victoire à leur crédit. — St-Jean-Baptiste et Jacques-Cartier, qui ont gagné leurs deux premières joutes, en viendront aux prises dans la seconde rencontre.

UNE PARTIE CONTESTEE EN PERSPECTIVE

Deux parties sont à l'affiche pour cet après-midi, dans la section "C" de la ligue Interscholaire, en vertu de la cédule suivante: 1 heure 30 — Sacré-Coeur vs St-Roch.

2 heures 45 — St-Jean-Baptiste vs Jacques-Cartier.

Les écoles Sacré-Coeur et St-Roch n'ont pas encore réussi à gagner une seule joute. La première a failli disposer de l'Académie St-Jean-Baptiste, lundi, mais les joueurs de l'école de la rue St-Jean se rallièrent pour combler un déficit de deux points, dans la troisième période, et s'assurèrent de la partie en scorant deux autres points, dans la période supplémentaire. Alors, cette partie entre Sacré-Coeur et St-Roch devrait être intéressante, car les deux clubs essaieront de se sortir de la "cave".

La seconde joute sera évidemment le clou du programme double, puisqu'elle mettra en présence l'Académie St-Jean-Baptiste et l'école Jacques-Cartier, qui n'ont pas encore connu la défaite, en deux joutes. La première position de la section sera donc l'enjeu de cette partie.

Table with columns: J, G, P, N, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-J-Baptiste, J-Cartier, St-Sauveur, St-Roch, Sacré-Coeur.

Hier après-midi, une seule partie fut jouée, dans la section "B". Elle mettait aux prises les écoles St-Malo et N.-D. de la Garde. Les joueurs de N.-D. de la Garde ont déployé un peu trop de rudesse, de lavis des officiels qui ont transmis un rapport en conséquence à la direction de la ligue. R. Savard donna la victoire à St-Malo en comptant sans assistance le seul point de la partie, après douze minutes de jeu, dans la troisième période.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

Voici l'alignement et le sommaire de cette partie:

Table with columns: St-Malo, N. D. Garde. Rows for G, P, D, Défenses, Centres, Ailes, Subs.

LES FRERES ROCHE ENCORE ENSEMBLE

Montréal, 27. — (P.C.) Les deux frères Roche joueront de nouveau ensemble. En effet, les officiels du club Canadien, de la N. H. L., viennent d'annoncer qu'ils ont envoyé Desse Roche à Buffalo, dans la ligue Internationale. En même temps, les St. Louis Eagles ont déclaré qu'ils avaient vendu Earl Roch aux Bruins.

DANS LES MAJEURES

New York, 27. — (P.A.) Dans un premier mouvement pour se renforcer, les Brooklyn Dodgers ont échangé Johnny Frederick, vétérinaire joueur de champ, et Art Herring, lanceur, en échange pour Stanley Bordagaray, étoile du Sacramento, de la ligue de la Côte du Pacifique. Les Dodgers durent, en plus, ajouter de l'argent comptant.

St-Louis, 27. — (P.A.) Les St. Louis Cardinals ont acheté Mays Copeland, habile lanceur droitier, du Houston, de la ligue du Texas. Copeland gagna 16 parties et en perdit 10 l'an dernier pour le Houston.

Les équipes Talbot, Drouin, Jeffrey et Chantal en semi-finale dans le St. Lawrence

Le concours pour la coupe St. Lawrence, offerte par le président Aimé Dery, s'est ouvert hier soir, au club Jacques-Cartier. — Les parties ont été intéressantes. — On jouera les semi-finales demain soir.

LA "CONSOLATION" DEMAIN SOIR AUSSI

La première ronde du concours pour la coupe St. Lawrence, offerte au club par le président Aimé Dery, a été jouée hier soir, au club de curling Jacques-Cartier, et a donné lieu à des parties contestées, de même qu'à quelques surprises.

L'équipe de Réal Talbot a défait celle de Roméo Blanchet par 11-5. Celle d'Olivier Drouin a éliminé celle de l'équipe Wilfrid Samson à 13-6. Le quatuor de J.-A. Chantal a disposé de celui de M. J.-E. Pouliot (qui comptait deux gerants de la Banque Canadienne Nationale) par 1-5. Enfin, l'équipe de George Jeffrey a franchi la première ronde aux dépens de celle de Louis Lavoie, par 9-8.

Voici le sommaire de ces parties:

Table with columns: Équipe, Score. Rows for Talbot vs Blanchet, Drouin vs Samson, Chantal vs Pouliot, Jeffrey vs Lavoie.

LE ST-GREGOIRE TIENT TOUJOURS LE HAUT DU PAVE

Voici la liste des positions des clubs et des compteurs de la ligue junior Boucher, telle que compilée par le chronomètreur-marqueur de la ligue, Edouard Cantin:

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

LE LAUZON DEFAIT LE BOUBOULE 5-4

Le club de hockey Lauzon, meneur actuel dans la ligue du comté de Lévis, a reçu la visite du Restaurant Bouboule et la défait au score de 5 à 4. H. Bourget remplaçait Arsonnault devant les filets du Lauzon.

Les deux équipes se livrèrent une lutte sensationnelle et les nombreux spectateurs présents ne laisseront pas d'applaudir aux exploits des équipiers.

GEDULE DU JOUR

Table with columns: Club, P, A, Pts, Pan. Rows for La N. H. L., CANADO-AMERICAINE.

TARZAN ET LA CITE D'OR

Episode No 74

Comme la reine pénétrait dans ses appartements suivie de Tarzan, son regard qui s'était adouci pendant qu'elle parlait avec son compagnon devint soudain haineux et froid. Au centre de la pièce, leur faisant face, M. duze se tenait immobile!

Courbée et horrible à voir, la vieille sorcière les fixait de ses yeux méchants. Comme quelqu'un qui serait incapable de résister à une volonté plus forte que la sienne, Nemone s'avança lentement vers l'horrible créature. Silencieusement la porte se ferma entre les deux femmes et Tarzan...

"SPORTRAITS" par Chuck Templeton



Excellent compte dans les minutes, il vient enfin de retrouver son "scoring punch" après trois saisons complètes dans la "grande ligue".

Ce brillant avant des Montréal Maroons, espère pouvoir se classer en tête des compteurs de la N. H. L. cette année.

Hier soir, le Bienville disosa du Copain au score de 2 à 0 dans une joute très goûtée des nombreux spectateurs présents.

Cette partie fut disputée sur la patinoire du Collège de Lauzon.

BIENVILLE JUNIOR

Ce soir, le St-Pascal viendra visiter le Loyola Junior.

A GIFFARD

Les amateurs de hockey ont été témoins de deux belles parties le jour de Noël après-midi à Giffard. Dans la première, le C.D.G. faisait la lutte à l'Action Catholique et sortit vainqueur au score de 2-1. Sylvio Tremblay et Stanley Bouchard ont score pour le C.D.G.

La seconde joute permit au Loyola Junior de battre le Pony Brand par 3-2.

Ce soir, le St-Pascal viendra visiter le Loyola Junior.

Position des compteurs

Table with columns: Club, P, A, Pts, Pan. Rows for M. Laforest, L. Girard, H. Kent, H. Bisson, H. Durand, A. Renaud, S. Rousseau.

Position des clubs

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

Position des clubs

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

Position des clubs

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

Position des clubs

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

Position des clubs

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

Position des clubs

Table with columns: Club, P, G, Pp, Pn, Pp, Pp, Pp, Pp. Rows for St-Grégoire, S. Rousseau, B. B., Beavers.

BAER ET LEVINSKY POSENT TOUTES LEURS CONDITIONS

Chicago, 27. — (P.A.) — Max Baer, champion du monde des boxeurs, n'est nullement effrayé des moulins de King Levinsky.

Le champion a reçu hier la permission de la Illinois State Boxing Commission de porter des gants de 6 onces pour son combat de 4 rondes avec le "Kingfish", demain soir, au Stadium de Chicago. Après entente, il ne recouvrira ses mains que de 3 pieds de gaze et de 2 pieds de ruban adhésif, soit environ la moitié de ce qu'on permet d'habitude.

La Commission a décidé qu'aucune décision ne soit accordée mais que le K.O. soit reconnu de la façon ordinaire. Ce qui veut dire que Baer perdra son titre s'il va au tapis pour le temps réglementaire.

Mondou aurait le crâne fracturé ?

Mondou, qui tomba lourdement sur la glace, après avoir été mis en échec par Vernon Ayres, du St-Louis, s'est blessé à la tête. — Les Canadiens attendent avec anxiété l'arrivée des plaques photographiques qui furent prises aux Rayons-X à St-Louis en fin de semaine.

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 27. — Les Canadiens, de la National Hockey League, attendaient avec anxiété, hier soir, les photographies aux Rayons-X du crâne d'Armand Mondou, qui furent prises en fin de semaine, à Saint-Louis, à la suite de l'accident survenu à Armand.

Mondou tomba lourdement sur la glace, après avoir été mis en échec par Vernon Ayres, le gros joueur de défense des Aigles, qui reçut une

punition majeure. Le jeune joueur des Canadiens fut transporté à l'hôpital où furent prises les photographies, et on lui permit de se rendre à Montréal, où il est arrivé hier.

On craint que Mondou ne souffre d'une fracture crânienne, car il a fait une hémorragie interne, dans la région de ses yeux. En attendant l'arrivée des plaques photographiques, Armand est sous la surveillance constante d'un médecin.

Melchers Canadian Whisky advertisement with bottle image and text 'Une bonne vieille... Coutume Canadienne' and 'GIN CANADIEN melchers'.

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Un grand lion s'avançait à travers la plaine où pasc la frontière de Kaiffa. S'il suivait une piste, les dernières pluies de la saison avaient dû l'effacer depuis longtemps; cependant il avançait avec une assurance dépourvue de tout doute. Que faisait-il là ?

Quelle pensée obscure l'avait entraîné dans ce long voyage contraire à toutes les habitudes de ces semblaibles ? Seul Numa, le roi des animaux, aurait pu le dire... Pendant ce temps, dans son palais, Erot, le favori en disgrâce, se promenait de long en large, fort en colère et très nerveux.

Emile Lamontagne attaché à la ligue interscolaire en qualité d'instructeur

Nap. Côté, le président de la ligue interscolaire, a annoncé cette nouvelle hier après-midi. — Emile assistera à toutes les pratiques et donnera des conseils aux jeunes. — De plus, il officiera à toutes les parties.

LAMONTAGNE SERA DONC TRES OCCUPE I

Nap. Côté, le président de la ligue interscolaire de hockey, a annoncé, hier après-midi, que, dans le but de procurer aux jeunes toutes les chances possibles d'améliorer leur jeu, il a demandé à Emile Lamontagne, ancien gardien de buts des Castors, d'accepter le poste d'instructeur du circuit.

LE DOG-DERBY DE GIFFARD SERA DISPUTE DE NOUVEAU LE TREIZE JANVIER PROCHAIN

Le "dog-derby" de Giffard sera encore l'un des grands événements sportifs de la saison d'hiver. Un grand nombre de "mushers" s'inscriront dans cette course, et auront sous la ferme intention de faire triompher leur propre attelage et de décrocher la splendide coupe offerte par M. Jos. Paquet.

LES STANDINGS DE LA G-AMERICAINE

Table with columns: Club, P, G, N, PP, PC, Pts. Rows include Boston, Providence, Québec, Philadelphia, New-Haven.

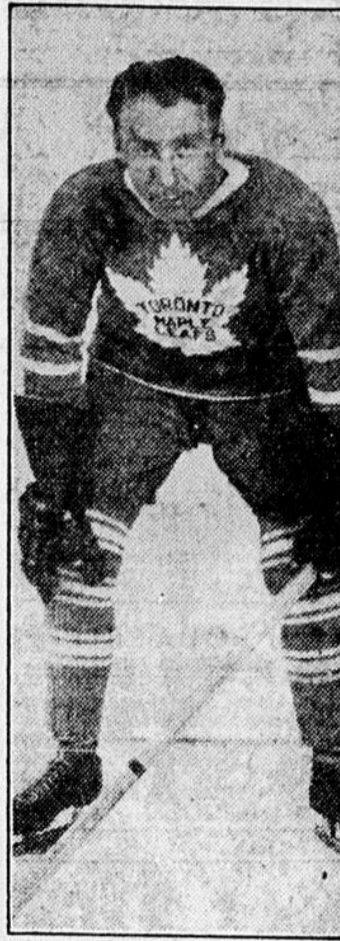
DANS LE CIRCUIT DU COMTE DE LEVIS

Le club de hockey Lauzon, de la ligue du comté de Lévis, se rendra à St-Romuald, vendredi soir, à 8 heures, pour y rencontrer le club Atkinson, dans une partie régulière du circuit.

LES AMATEURS DU MICHIGAN SEVERES

Toronto, 27. — (P.C.) Le Père M.-S. Lynch, gérant du club junior du St. Michael's College, de Toronto, vient de recevoir un avis du président de la C. A. H. A., E.-A. Gilroy, qui l'Association ne sanctionnera la tenue d'une partie d'exhibition entre ce club et celui de l'Assumption College, de Windsor, Michigan.

EN VEDETTE



KEN "CAGY" DORATHY, devait être envoyé à Syracuse, avant l'ouverture de la saison, mais la direction des Toronto Maple Leafs changea d'opinion après que Ken eut prouvé qu'il était capable de gagner.

TROIS RECORDS ABAISSES DANS LA LIGUE NATIONALE

Len Koencke brise le record des joueurs de champ : il ne commit que 2 erreurs en 318 chances pour conserver une moyenne de .994. — Curt Davis se distingue dans le département des double-jeux.

LES CUBS DEPASSENT LA MOYENNE GLOBALE

New-York, 27. — (P.A.) Bien que les frappeurs aient connu une bonne saison au cours de l'été dernier, les joueurs de champ n'en furent pas moins très brillants. Deux records individuels et un record d'équipe furent abaissés pendant qu'un autre était égalé.

PAS A VENDRE



HARVEY "BUSHIER" JACKSON, ailier gauche de la première ligne d'attaque des Toronto Maple Leafs, s'est mis en grande vedette dès les débuts de la présente saison de la N.H.L.

AUBAINE CE SOIR POUR LES AMATEURS DE BONNE LUTTE

Le club Le Loretteville donne une grande séance de lutte avec deux numéros sensationnels. — Lionel Trudel contre Henri Gauthier et Lucien Sanfaçon contre Maurice Bertrand : deux rencontres limitées à 1 heure 30.

L'ADMISSION SERA GRATUITE

Le promoteur Lanier, du club de raquetteurs "Le Loretteville", vient de bécoter un match entre deux de nos plus brillants athlètes. En effet, le diminutif Henri Gauthier ayant relevé le défi lancé par Lionel Trudel à son adresse, le promoteur Lanier n'a cru mieux faire que de profiter de la circonstance pour offrir aux amateurs de Loretteville une séance spéciale à laquelle sont invitées non seulement les fervents de la lutte, mais encore tout le public en général.

SHERBROOKE, QUE.

Nouveau deuil pour le diocèse de Sherbrooke-Mort du Révérend J.-E. Raymond, curé de Ascot-Corner. Le diocèse de Sherbrooke, vient de nouveau être plongé dans le deuil par le décès survenu hier du Révérend J.-E. Raymond, curé de Ascot-Corner, âgé de 62 ans.

LE CLUB DE RAQUETTEURS MONTCALM PUBLIE SON 26E PROGRAMME ANNUEL

Le populaire club de raquetteurs "Le Montcalm" commencera bientôt officiellement sa 26ème saison d'activité. L'ouverture coïncidera avec une soirée que donneront, au chalet, M. W. Beauchamp, président du club, et madame Beauchamp.

JANVIER

- 3—(Jeudi) Soirée du président et ouverture officielle sous la direction de M. W. Beauchamp et de Mme Beauchamp.
6—(Dimanche) Après-midi des enfants des membres. Visite du Père Noël, et distribution de cadeaux aux enfants, sous la direction de MM. Demers, Larocque et Mondor.

CINEMA de PARIS

Une joyeuse comédie prendra l'affiche dès samedi prochain au Cinéma de Paris. Il s'agit de "Pi. la Patte", avec Spinelly et Robert Burnier.

AU VICTORIA

Depuis son splendide succès de "Epervier", le public ne cesse de réclamer un nouveau film du puissant acteur français Charles Boyer.

FRANCAIS Soirée 15 et 15. "Smoking Guns" avec Ken Maynard. Aussi, une française: "Pas sur la bouche".

VICTORIA ALJOUR D'HUI FLORELLE, CLAUDE DAUPHIN dans "LES SURPRISES DU SLEEPING".

THEATRE Realto Commentant aujourd'hui Le drame le plus impressionnant "MATER DOLOROSA".

CAPITOL Cet après-midi à 2 h. 15 Représentation spéciale pour enfants.

CAPITOL "LE CHAT BOTTE" (Une féerie) Admission—Stéges réservés .35, .50 Balcon non réservé : .25c.

CAPITOL Ce soir à 7 et 8.20 dernières re présentations de Ann Harding dans "The Fountain" aussi "Bachelor Butt".

DEMAIN 2 grands succès à 1.15, 2.25; 7 et 8.20 "The Pursuit of Happiness" with FRANCIS LEDERER.

EMORE AUJOUR D'HUI "Le Crime du D'hu" "THE BARBARIAN" FLYING DOWN TO RIO

CARTIER AUJOUR D'HUI MAGARET SULLIVAN et JOHN BOLES dans "ONLY YESTERDAY"

CLASSIC "The Lost Jungle", ép. 11 Slim Summerville, Andy Devine, Lela Hyams dans "Horse Play".

CANADIEN RICHARD TAUBER "THINE IS MY HEART" Bruce Cabot — Grace Bradley "RED HEAD"

CINEMA de PARIS Programme Double Français TRAMEL dans "CRAINQUE BILLE" et NOEL-NOEL, dans "VIVE LA COMPAGNIE"

ARLEQUIN Joseph et sa troupe, présentent JOSEPH EST RECORDER et LA FIANCEE DE NOEL

EMORE AUJOUR D'HUI "Le Crime du D'hu" "THE BARBARIAN" FLYING DOWN TO RIO

CARTIER AUJOUR D'HUI MAGARET SULLIVAN et JOHN BOLES dans "ONLY YESTERDAY"

LES POSITIONS DANS LA LIGUE DE ST-MALO

Table with columns: Club, P, G, N, PP, PC, Pts. Rows include O'Connell, Blackadder, Cloutier, Hébert, etc.

LE BIENVILLE

Etant libre, dimanche après-midi, le Bienville alertera à rencontrer un bon club sur sa patinoire, à Bienville.

"MIDNIGHT SHOW" AU CANADIEN

"Les Galetés du Régiment" et "Le Soldat Comtois" avec un film en primeur. "BROADWAY BILL"

Si vous voulez vraiment commencer l'année joyeusement n'hésitez pas un moment et rendez vous de suite au Théâtre Canadien ou téléphonnez à 2-7440 pour réserver vos sièges pour le grand midnight show que la direction de ce théâtre a préparé pour le 31 décembre à 11 heures.

BARBENOIRE LE PIRATE

Un jour que Jérôme Hart creusait ainsi dans le sol de la grotte, il découvrit soudain de nombreuses pièces de huit qui avaient été enfouies là. Un examen attentif révéla que ces pièces de monnaie avaient été frappées à Lima vers 1632. Elles étaient de forme irrégulière.



NOUVEAU DEFI Le Bombarby réitère son défi à l'adresse du Hadlow Junior et est prêt à le rencontrer dimanche après-midi.

ST-ULRIC Divers. — M. Joseph Bouillon est de retour de l'Hôtel-Dieu de Lévis, et est actuellement dangereusement malade.

MARS 3—(Dimanche) Course de 3 milles du Club "Huron".

ST-NAZAIRE Allées et venues. — MM. Rosaire et Eugène Tanguay sont de retour dans leur famille, après avoir passé quelques mois à Hearst, Ontario.

Compliments de la SAISON! Hope apporte la joie de vivre. ROBERT HOPE'S DRY GIN. 25 oz. \$2.00, 40 oz. \$3.00.

Par Charles B. Driscoll Copyright McNaught Syndicate. "Cette monnaie ne peut d'ailleurs nous être d'aucune utilité", dit Tom, tristement. "C'est Prudence qu'il nous faut retrouver".



IMMOBILIER

A VENDRE OU A ECHANGER
COMMERCES A VENDRE, tels que: Hotels, épiceries, boulangeries, boulangeries.

H.P. CIMON
IMMOBILIER & ASSURANCES
QUEBEC
C. COTE D'ABRAHAM TELEPHONE: 5108

NON CLASSIFIEES
ON DEMANDE immédiatement un bon
compagnon-barbier. S'adresser à St.
rue Du Pont.

ACQUITTEMENT
DE J. VANASSE
(Suite de la page 3)
amis firent à travers la ville divers
pèlerinages au cours desquels

ST-GERARD DE WOLFE
La paroisse de St-Gérard était en
lesse, jeudi, à l'occasion de l'événement
à la dignité de chanoine de son
dévot pasteur M. le curé Charles-

REMERCIEMENTS
ALAIN. — M. Arthur Alain et sa famille
remercient bien sincèrement tous
parents et amis qui ont bien voulu

EAST-ANGUS
Dernièrement Mmes Amédée Cham-
poux et M. Gaston ont organisé une
partie de cartes en faveur des mem-
bres du club de hockey de l'école

PERDUE
Toile pour Camion
Une toile pour camion apparten-
tant à la Brasserie Champlain
Limitée, a été perdue le 20 courant.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like Beurre de Beurrier, Farine, Sucre, etc.

DECES

Parente et amis sont priés d'assister
aux funérailles.
COTE. — A Québec, le 25 décembre, à
l'âge de 21 ans 11 mois, est décédé

DECEDES. — A Québec, le 26 décembre
1934, à l'âge de 63 ans et 1 mois, est
décédé Dame Victoria Dubois, épouse

GOULET. — A Québec, le 25 décembre,
à l'âge de 64 ans 11 mois, est dé-
cédé Dame Marie Joséphine Leduc,

LAIBERTE. — A l'Hôtel-Dieu de Lévis,
le 25 décembre 1934, à l'âge de 43
ans, est décédé Emile Laiberte,

LYONNAIS. — A Québec, le 25 décembre
1934 à l'âge de 22 ans, est décédé M.
Emile Lyonnais, fils de M. Ugei Lyo-

MORIN. — A Québec, le 26 décembre
1934, à l'âge de 34 ans, est décédé
Antoine Morin, époux de Marie Phi-

PARADIS. — A l'Hôtel St-Antoine, le
26 décembre 1934, est décédé Dame
Olivia Paradis, épouse de feu Louis

REMERCIEMENTS
ALAIN. — M. Arthur Alain et sa famille
remercient bien sincèrement tous
parents et amis qui ont bien voulu

EAST-ANGUS
Dernièrement Mmes Amédée Cham-
poux et M. Gaston ont organisé une
partie de cartes en faveur des mem-
bres du club de hockey de l'école

PERDUE
Toile pour Camion
Une toile pour camion apparten-
tant à la Brasserie Champlain
Limitée, a été perdue le 20 courant.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like Beurre de Beurrier, Farine, Sucre, etc.

Arthur Thivierge
EPICIER et BOUCHER
30, rue HERMINE
TELS. 3-4542 — 8194 — 8195

FINCAILLES



SUGGESTIONS
POUR CADEAUX
du JOUR de l'AN
Consultez sa liste ci-dessous et vous
serez certains de ne pas vous tromper!

Pour Lui-
GAUVIN & GAUVIN
AVIS. S'il s'agit de cravates, chapeaux
ou mercerie N'oubliez pas GAUVIN &
GAUVIN, 266 Saint-Jean. Tél. 2-1804.

Pour la Famille-
H. POITRAS... FOURRURE
ATTENTION: Offrez un cadeau pratique
Notre grand assortiment en four-
rures nous permet de vous offrir des

Pour la Famille-
J.-E. GAGNON... CIE
ATTENTION Maison Fondée 1882 opti-
cien fabricant, Manufacturiers de
lunettes. Nous vendons les verres Til-

MLLE FERNANDE HOUGH
ASSORTIMENT DE FLEURS, à l'occasion
des fêtes; fleurs coupées, plants
en pots à très bas prix, etc. 41 Rue
Saint-Augustin. Tél. 2-7228; Rés.
2-1388. Une visite est sollicitée.

G. MERCIER FOURRURE
CADEAU qui est toujours apprécié, c'est
une paire de gants, un foulard, un
MERCIER. Ouvrage garanti satisfac-

CHEZ C.-T. DARVEAU
AVENUE BOURLAQUÉ, Nos 118-120.
Articles de ménage, articles de table,
articles de bureau, etc.

GRAND ASSORTIMENT DE cartons
pompes, cartons, cartons, cartons,
cartons, cartons, cartons, cartons,

HERGOTER BIJOUTIER. Magnifique
choix de montres, horloges, bijoux,
bijoux, bijoux, bijoux, bijoux,

LOUIS-M. DESCHENES excoelle dans les
nouvelles de chaussures pour l'hy-
ver. Vous trouverez un choix des plus

TIRE AU MIEL
TIRE AU MIEL, tire au chocolat, tiré
à la machine, fabrique par H. BOUR-
CHARD, Québec, tél. 3-0081. "En ven-

JOS. ROBITAILLE ENRG.
108 RICHELIEU, tél. 2-3288. Assortiment
de patures de porc, spécialité ré-
parations et transformations de ma-

MUSIQUE
SI VOUS AVEZ un cadeau à offrir ven-
drez visiter la Procuere Générale de
Musique, 9 rue d'Arquillon, près de

H. FALARDEAU BICYCLES
224, rue RICHELIEU. Articles de
sport, patins et chaussures, gourdes,
bicyclettes, etc. Réparations et ré-
parations de bicyclettes.

Les nouvelles congréganistes sont:
Mlle Marie Stella Cormier, Bernadette
Turcotte, Claudine Tremblay, Bernadette

étaient les invités de la famille Ambro-
se Bisson le dimanche 26.
M. Léon Bisson de St-Gérard était
l'hôte de parents et amis en notre vil-

MISE AU POINT
Une erreur nous faisait dire dans
un sous-titre, hier matin, que l'asso-
ciation conservatrice de Limoilou a-
vait passé une résolution au sujet du

LE BIENVILLE
Etant libre, dimanche après-midi,
le Bienveillant aimerait à rencontrer un
bon club sur sa patinoire, à Bienvil-
le. Pour toutes informations, s'a-

GRAND BINGO
A la Salle
Garde d'Honneur Foch
6315, Ste-Hélène
du 26 au 29 décembre
à 5c la carte

CADEAUX
Pour les Fêtes
PANIERS de tous genres, ou-
vertures en cuir, tels que cou-
vertures de livres, sacoches,
etc.

Pension Privée
Quelques chambres à louer
PRIX MODERES

JOLIS TRICOTS
VADROUILLES
Le tout confectionné par
les aveugles de Québec.

CHATEAU ST-LOUIS
305, Grande-Allée
Téléphone: 6745

Le Père Noël au Patronage!
62 Côte d'Abraham
Cet APRES-MIDI à 2 heures
avec plus de 700 Cadeaux et
une comédie par les Guignols
dans un numéro sensationnel.

Admission 10c
3 dans la même
famille... 25c

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
Vieux journaux à vendre, en ville seulement. S'adres-
ser à M. D. Emond, à L'EVENEMENT, par téléphone:
No 2-6412.

Pour ELLE-

AU SALON ACME. Spécial permanent à
l'heure 1.00 à 2.00. Conduktion, à
l'eau, kornol 35 cts, marcel sham-
poo 25 cts, papier 50 cts, etc. Mlle
Beatrice Furdin, 105, Dorchester. Tél.
3-2903.

AU SALON NANNETTE, 423 Saint-Jean
Appt. 2 Permanent 1.00 à 1.50.
Demandez notre spécial pour les
fêtes Permanent Nannette \$3.00. Ko-
rnol 35 cts, shampoo 25 cts, conduktion
à l'eau 25 cts. Tél. 2-1400.

AU SALON BLOCH. Spécial pour les
fêtes Permanent 50 cts. à l'huile
1.00 à 1.50. Shampoo 25 cts, conduktion
à l'eau, kornol, shampoo 25 cts, conduktion
à l'eau 25 cts. Tél. 2-1400.

AU SALON SHELTON, 354 Du Roi. A
l'occasion des fêtes permanentes à l'hu-
ile 1.50 à 2.00. Marcel, kornol,
shampoo 25 cts, conduktion à l'eau,
Beatrice Fortier, Prop. Tél. 3-2694.

AU SALON LAPOINTE, 376, Saint-Jean.
Tél. 2-7842. Permanent de toutes
sortes ainsi que coiffures spéciales;
traitement du cuir chevelu. Ouvrage
parfait à coiffures de longue ex-
périence.

AU SALON MARGUERITE, No 329 De
La Roche. Spécial permanent de toutes
sortes à l'heure 1.00 à 1.50. Marcel, sham-
poo, shampoo 25 cts, conduktion à l'eau,
Beatrice Fortier, Prop. Tél. 3-2694.

AU SALON LA CANADIENNE, 311, St-
Joseph. Prix spéciaux dans tous les
domaines de la toilette. Spécialité
à votre disposition. Spécialité coup-
pe cheveux. Pour appointment, tél.
3-2399.

CADEAU QUI FAIT TOUJOURS PLAISIR,
c'est un beau mannequin de four-
rure en seal, mouline, etc. etc. etc.
Philippe Breton, 152 Saint-Olivier.
Tél. 6656.

POUR VOUS CADEAUX DES FÊTES, Ba-
ganes, cadeaux, bijoux, montres, etc.
etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc.
ALF. LACROIX, 312 Bagot, coin St-
Vallier.

PHOTOS GRATIS. Tous genres de per-
sonnages ou autre coiffures par coif-
fures, etc. etc. etc. etc. etc. etc. etc.
ALF. LACROIX, 312 Bagot, coin St-
Vallier.

PERMANENT A L'HUILE 50c
PERMANENT A L'HUILE garanti, 50c
3 coiffures d'expérience. Autre per-
manent, solution importée de Paris
\$1.50, \$2.50, \$5.00. Tous genres de coif-
fures. Venez sans appointment. Mme
YVETTE, prop. 208, St-Avenue.

POUR MADAME, une jolie machine à
écrire, votre filleule une petite
machine à coudre, au prix mini-
me de \$2.00. SIMON SEVING, MA-
CHINE CO., 223 Rue St-Jean, Tél.
2-3457.

SALON PAULETTE, 764 Saint-Vallier.
grand spécial. Conduktion permanent.
le bien bouclée 75c et 1.00. Aussi à
l'huile de 1.50 à 2.00. Garanti pour
6 mois et plus. OUF. 25c, avec
shampoo 40c. Mme LAUZIER, tél.
4-2754.

STUDIO CHARLIER, renommée. Répar-
tions à 1.00 à 1.50. Croquillois, Spirid,
Duchess Hollywood, Marcel, Kornol,
Massage, etc. etc. etc. etc. etc. etc.
Miles R. Charrier, C. Mathieu, Studio
Charlier, 11 années d'expérience, 259
St-Joseph, tél. 3-2920.

SALON BEAUTE SALABERRY
6115, SAINT-JEAN. A l'occasion des fêtes,
permanent 1.00 à 2.00. Marcel
25 cts, kornol, conduktion à l'huile
de 1.50 à 2.00. Garanti pour
6 mois et plus. OUF. 25c, avec
shampoo 40c. Mme LAUZIER, tél.
4-2754.

dresser à Albert Bouchard, tél. 2-
6412 entre midi et 1 heure, et 642-J
entre 7 et 8 heures.

S. E. MGR PLANTE A L'ANGE-GARDIEN

Mgr l'Auxiliaire a officié pontificalement à la messe de Minuit et assisté à la messe du Jour, dans cette paroisse.

BELLES CEREMONIES

La messe de minuit, à l'Ange-Gardien, a été une pontificale présidée par Son Excellence Mgr Omer Plante, assisté de M. l'abbé Hermas Veilina, comme archiprêtre et de MM. les abbés Georges Laberge et Georges Barrette, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Bruno Desrochers dirigeait les cérémonies. La chorale paroissiale exécuta la deuxième messe de Boyer sous la direction de M. l'abbé N. Dumont.

LE "SABLE I"

Le navire est attendu de la Côte Nord à la Pointe au Pic.

Le "Sable I", de la Clarke Steamship, qui est sous le commandement du capitaine Aurèle Fraser, a été rapporté à Portneuf hier matin. Le nouveau qui revient des postes de la Côte Nord et d'Anticosti, devait toucher son port d'attache d'ici, Pointe au Pic, hier soir, mais la tempête a dû le retarder. Le navire a assuré la rade temple enregistreé sur la Côte Nord, la semaine dernière, au large de Havre St-Pierre, près des îles.

Le "Sable I" partira de nouveau pour la Côte Nord le 2 janvier prochain. Cette fois, le navire ne se rendra que jusqu'à Sept-Îles.

LA POLICE REMERCIÉ

Le sergent Girard et ses hommes, du poste No 1, à l'Hôtel de Ville remercient MM. Frank et Jos. Byrne, de l'Hôtel Victoria, pour l'envoi de cigares à l'occasion des Fêtes.

Le sergent et les hommes du poste no 12 désirent également exprimer leur reconnaissance à M. G.-C. Darveau, propriétaire du Restaurant Bourlaque, pour l'envoi de cigares à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

AU CLUB KIWANIS

Ce sera la journée des enfants au Kiwanis aujourd'hui. Un déjeuner réunira les membres du club et leurs familles dans la grande salle de Noël au Château Frontenac. Le Père Noël en personne distribuera des cadeaux à tous les enfants présents et un programme spécial de musique sera exécuté.

A NOTRE-DAME DES VICTOIRES

La fête de Noël a donné lieu à une impressionnante cérémonie en l'historique chapelle de Notre-Dame des Victoires.

MESSE ET SERMON

La célébration de la messe de Minuit a donné lieu à une impressionnante cérémonie dans le sanctuaire historique de Notre-Dame des Victoires. C'est M. l'abbé J. Boutin, desservant, qui célébra la messe et donna le sermon sur la charité du Sauveur. La chorale de Notre-Dame des Victoires, dirigée par mademoiselle Antoinette Mathieu, organiste, exécuta avec brio nos traditionnels cantiques de Noël, harmonisés par Ernest Gagnon, auxquels on avait ajouté des Noëls d'auteurs étrangers. Le programme suivant fut exécuté: "Ca bergens", E. Gagnon; "Dans la crèche", Mgr Casimir Solo; "Mlle Lapointe", E. Gagnon; "Dans cette étable", E. Gagnon; "Mlle Jeannette Racette", P. Yon; "Mlle Gabrielle Racine", E. Gagnon; "Notre Dieu Maître", E. Gagnon; "Mlle Simone Méthot", E. Gagnon; "Cher Enfant", E. Gagnon; "Mlle Juliette Labrecque", E. Gagnon.

Messe de l'Aurore

Dans le silence de la nuit, E. Gagnon Solo; "Mlle Jeffrey", T. Dubois; "Nouvelle agréable", E. Gagnon; "Mlle Gemma Drappau", P. Rougnon; "Noël", Mlle Gaby Racine; "Les anges dans nos campagnes", E. Gagnon; "Mlle Marguerite Wagner", Mlle Antoinette Mathieu.

PARTIE DE CARTES

Elle aura lieu le 14 janvier à Ste-Marie de Beauce. L'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada, section de la Beauce, organise pour le 14 janvier prochain, une grande partie de cartes qui aura lieu à Ste-Marie de Beauce. De nombreux et magnifiques prix seront alors distribués aux heureux gagnants. Les soirées organisées par les voyageurs de commerce ont toujours remporté les plus beaux succès. Il n'y a pas de doute qu'il en sera ainsi pour celui du 14 janvier.

HEURE D'ADORATION

Lundi prochain, dernier jour de l'année, les externes du Petit Séminaire auront une heure d'adoration dans la chapelle de la maison. Cette heure sainte sera préchée par M. l'abbé Guillaume Deschênes, professeur de philosophie.

CADEAUX PLUS DE 25 ENFANTS

Une belle démonstration marque le dépeuplement d'un arbre de Noël préparé par les Dames Auxiliaires des charpentiers-menuisiers.

UNE SAYNETTE

Le dépeuplement de l'arbre de Noël préparé par les Dames Auxiliaires des charpentiers-menuisiers a donné lieu, hier soir, dans les salles des unions internationales, à une brillante démonstration. Cette fête était sous la présidence de M. Omer Fleury, président du Conseil Fédéral des Métiers et du Travail, et de madame Ernest Jobin, présidente du local 248 des Dames Auxiliaires. Madame Jobin était d'ailleurs l'une des dames qui ont le plus puissamment contribué au succès de la démonstration.

Plus de cent vingt-cinq enfants, garçons et fillettes, étaient présents et la plupart étaient accompagnés de leurs parents. Les salles avaient été abondamment décorées pour la circonstance, et l'arbre de Noël, avec ses multiples ampoules électriques et ses nombreux fils d'argent, présentait le plus bel aspect. On pouvait voir, au pied de l'arbre, une grande quantité de jouets et de friandises dont le Père Noël a fait la distribution.

Au début de la soirée, madame Jobin souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les invités, et M. Arth. Martel, représentant du Congrès des Métiers, parla de la nécessité et des avantages de l'union. L'assistance goûta vivement les chansons, les déclamations et les danses de Thérèse Fleury, Lucille Giguère et Murielle Lamonde, Robert Boucher et Arm. Bédard, Madeleine Genest et Micheline Bédard, et de M. Omer Fleury. L'homme craintif et la femme qui sait comprendre, composée pour la circonstance par M. Omer Fleury, fut chaleureusement applaudie par toute l'assistance. Les interprètes étaient: Armand Fleury, Suzanne Tardif, Auguste Fleury et Madeleine Lévesque.

CHEZ LES SS. DE LA CHARITE

Les obsèques de Mère Ste-Julie ont eu lieu hier.

Hier matin à huit heures, ont eu lieu dans la chapelle des Soeurs de la Charité de St-Julien, les obsèques de Mère Ste-Julie, décédée dimanche dernier à l'âge de 24 ans, après 5 ans de vie religieuse. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Adélaïde Gagnon, curé de Jacques-Cartier. C'est le R. P. Philippe Bélanger, S.S.R., cousin de la défunte qui a chanté le service. Assistaient au choeur MM. les abbés Valère Roy, Adrien Bernier, Adrien Bernier et Adrien Bernier. Au tout premier rang dans la nef: le père de la regrettée disparue: M. G. Prager, de Montréal; deux groupes nombreux d'élèves du Pensionnat des Soeurs de Notre-Dame de Lévis et de l'Académie Mallet, où la défunte a enseigné ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis.

LUCIENNE BOYER ET...

Elle chantera tous ses grands succès les 21 et 22 janvier.

Mais oui, Lucienne Boyer chantera "Parlez-moi d'amour" et tous ses autres succès à toutes les représentations qu'elle donnera à Québec. On sait qu'il y aura changement de programme le second soir pour rendre encore plus intéressant le second programme pour les personnes (et elles sont nombreuses) qui veulent assister aux deux soirées de Lucienne Boyer. Mais à chacun de ses programmes se p's grands succès. "Parlez-moi d'amour" et "Prenez mes Roses" seront interprétés par la reine de la chanson française. Ses autres pièces varient mais on peut être assuré qu'à chaque représentation Mlle Boyer chantera soit au programme soit comme encore ses succès universels.

Nous apprenons que plusieurs personnes s'offrent comme "étranges" des billets pour les soirées de Lucienne Boyer. C'est une heureuse idée. On peut actuellement faire un plus grand plaisir à une personne qu'en lui promettant de l'amener entendre Lucienne Boyer. Notez que les billets seront mis en vente le samedi matin, 5 janvier, pas avant. Seules les personnes du dehors peuvent envoyer leurs commandes par la poste.

DEVANT LES ASSISES

Un individu subira son procès pour vol d'électricité.

M. le juge Arthur Fitzpatrick, de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné à subir son procès avec un mandat de comparution, un individu accusé d'avoir volé de l'électricité. La cause était assez compliquée, l'accusé plaçant qu'il n'avait pas volé d'électricité, mais qu'il avait simplement pris le précieuse fluide chez son voisin. Comme on était à l'heure de l'après-midi, le juge a décidé de tenir les audiences le lendemain à 10 heures. Le juge a trouvé qu'il y avait matière à procès et il a envoyé aux Assises Criminelles l'individu qui était devant lui.

Le dépt. provincial d'hygiène à Montréal, cotiserait la somme de \$900 à \$1,000. Le maire laisse entendre que cette dépense ne peut s'effectuer cette année.

L'échevin Lafliche informe le Conseil qu'il a été nommé directeur de la Commission municipale de la ville de Québec.

M. le J.-P. Bienvenue de Québec, passe les Fêtes de Noël et du Jour de l'An, chez ses parents, M. et Mme. Claire Huard, au retour de Québec après un stage à l'hôpital du St-Sauveur.

Les élèves de l'Académie du S. C. de Lac Mégantic ont donné, le 20 décembre, une séance musicale à leur salle de réception, sous la présidence conjointe de M. le Curé J.-A. Bonin et de M. D.-L. Lepage, N. P. président de la Commission Scolaire. Le Rd. Frère Bertin Supérieur, et le personnel de l'institution y assistèrent ainsi que le maire, M. J.-C. Letellier, le Secrétaire-Trésorier, M. Eugène Huard et Wilfrid Drouin.

Afin de récompenser le travail des élèves de l'Académie, le Curé Bonin a distribué, sous la présidence de M. le Curé J.-A. Bonin, des prix furent distribués aux dix premiers des différents cours.

Un programme composé de pièces musicales et d'allocutions fut fort apprécié des Auditeurs qui ont répondu à l'appel de la Commission Scolaire. Comme premier numéro, le choeur de la "Petite maîtrise" a interprété "L'Éloge de la Vierge".

Un industriel bien connu, de Saguenay, a demandé le privilège d'acheter à la ville la révision de son contrat.

La proposition faite par l'échevin Michaud, secondé par l'échevin Baron qui la Corporation locale qui réquiert la partie sud-est de lot 230, a été acceptée et le titre de propriété a été remis à la ville la révision de son contrat.

Un projet de la Ligue de Sécurité

La Ligue décide de fonder un concours oratoire ouvert à tous les membres des brigades scolaires de sécurité. — Le vainqueur de ce concours sera appelé à lire son travail à la radio. — Succès à l'école Saint-Dominique.

AU POSTE CHRC

La Ligue de Sécurité, succursale de Québec, termine une année très fructueuse pour la sécurité du public. Les initiatives qu'elle a prises au cours de 1934, sont nombreuses et ont produit les meilleurs résultats. En ce concours oratoire, comme nous l'expliquions M. P.-A. Robitaille et Georges Paquet, du Comité des Brigadiers, consistera dans la rédaction d'un travail sur les mesures de prudence qui s'imposent pour éviter des accidents. Dans chacune des écoles en présence, les membres de la Ligue et d'autres citoyens en vie, en fera d'abord le choix du plus méritant des jeunes brigadiers, et ce, sera ensuite invité à lire son travail à la radio. Les brigadiers qui auront été proclamés vainqueurs des écoles en présence, recevront par la suite, en suite, à un concours éliminatoire dont le gagnant recevra un magnifique trophée.

La Ligue de Sécurité a déjà tenté une expérience de ce genre à l'école St-Dominique, et elle a obtenu de bons résultats. Cinq brigadiers ont participé à ce concours oratoire, ce sont: les jeunes Benoit Lessard, Gilles Vallières, Alexandre Paquin, Roger Boullanger et Roger Desmarais. Les concours éliminatoires à eu lieu ces jours derniers en présence du R. P. Martin, O. P., directeur de l'école St-Dominique. Les gagnants de la Ligue de Sécurité et du R. P. Alfred-Marie, directeur de l'école, Benoit Lessard a alors été proclamé vainqueur. Samedi dernier, il avait l'honneur de donner lecture de son travail au Poste Chrc, et de le présenter au public. Nos brigadiers accomplissent leur travail avec un zèle et une exactitude vraiment remarquables. A titre de président, il félicita ses compagnons d'études de leur bon esprit et de leur service. En général, tous les candidats ont répondu à l'appel et ont été soumis aux juges. Les juges ont été très satisfaits de leur travail et ont déclaré que les brigadiers de la Ligue de Sécurité ont fait preuve d'un grand mérite et d'un grand esprit de sacrifice.

Dans son travail, le jeune Benoit Lessard a fait remarquer que la brigade de sécurité de St-Dominique est la plus nombreuse de la ville de Québec. Ses brigadiers accomplissent leur travail avec un zèle et une exactitude vraiment remarquables. A titre de président, il félicita ses compagnons d'études de leur bon esprit et de leur service. En général, tous les candidats ont répondu à l'appel et ont été soumis aux juges. Les juges ont été très satisfaits de leur travail et ont déclaré que les brigadiers de la Ligue de Sécurité ont fait preuve d'un grand mérite et d'un grand esprit de sacrifice.

OBSEQUES DE M. CESAR GILMONT

Un beau tribut d'hommage a été rendu, lundi matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, à la mémoire de M. César Gilmont, originaire de Belgique, décédé, le 22 décembre, à l'âge de 64 ans et 10 mois. Un cortège de parents et d'amis a escorté la dépouille mortelle de la résidence mortuaire, 84 rue Caron, jusqu'à l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, où il a été chanté le service. Durant le service ont été lues les prières de l'office de M. le Curé J.-A. Bonin, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, échevin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J. E. Thériault, Louis Anderson, M. R. P. M. J.-E. Gosselin, J.-E. Gosselin, Dr J.-Eudore Parent, échevin, M. Koetz, Consul de Belgique, M. Prs Hoeks, président de la Société Belge, M. Adrien Dubois, président de la Société Bienfaitrice Française, M. C. Allen, Nicolas H. Gosselin, M. J.-E. Gosselin, M. C. Coullomval, Ed. Lemay, J. B. Asselin, H. Couture, Paul Lachance, David Mailloche, G.-H. Turcotte, Eugène Jinchereau, Alphonse Jinchereau, J.-Alfred Sanfoçon, J.-A. Blais, Camille Cauchon, J.-A. Labrecque, G. Belleville, J.-V. Doron, J